HISTOIRE

NOTABLE DE LA RAGE DES LOVPS, ADVENVE L'AN M. D. XC.

AVEC LES REMEDES POVR empescher la rage, qui suruient apres la morsure des Loups, Chiens, & autres bestes enragees.

Le tout mis en lumiere

PAR
IEAN BAVHIN D. MEDECIN DE TRES-ILLVSTRE PRINce, Monsieur Friderich, Conte de Vvirtemberg, Montb. &c.





Imprimé à Montbeliart, l'An 1591.



Quem virtus cœlo, leuat & Medicina, Ioannis
Bauhini vultus, ista tabella refert.

I. M.



A GENEREVX, ET VERTVEVX SEIGNEVR MON SEIGNEVR IEAN CLAVDE, BARON DE Monioye, Chambellan de Serenissime & Illustrissime Prince, Ferdinand, Archeduc d'Austriche, &c. Gouuerneur des terres & Seigneuries de Beffort, Delle, Rosemont, l'Assise, & Angeot:

ET

A MESSIEVRS LES OFFICIERS, MAISTRES BOVRGEOIS, ET conseil dudit Beffort, mes honnorez Seigneurs, amis, & voisins.

DEPVIS *vingt ans, que i'ay esté appellé au seruice de mon Tresillustre Prince, Mr. Friderich, Conte de Vuirtemberg, Montbeliard, &c. par le moyen de feu de loüable memoire, noble Sieur Monsieur Iean Vlrich de Stadion, Gouuerneur de Beffort, &c. I'ay esté tellement*

auancé en ces quartiers, que ie suis venu au seruice de Reuerendissime Dame Scholastique de Falckenstain, Abesse de Meseuaut, & consequemment ay eu moyen, par mon seruice, de m'acquerir des amis, desquels vous n'estes les moindres, honorez Seigneurs: qu'est l'occasion, que presentement ie vous offre ceste petite Histoire, esperant, par ce moyen, vous rendre seruice, comme ie suis en ce enclin, & ce d'autant plus, que mon Tresillustre Prince prend fort en gré, que ie m'employe pour tous ses bons voisins.

Il vous plaira donc prendre ce petit labeur, que i'ay fait à la haste (estant en la Ville de vostre Gouuernement, pour rendre seruice à personnes notables) & me vouloir maintenir, contre tous calomniateurs, comme ceux qui sçauent que i'ay descrit à la verité, vne partie des mise-

miſeres, aduenuës en peu de temps, par vne furieuſe Louue. Leſquelles Dieu, par ſa diuine clemence, vueille faire ceſ-ſer, & vous preſeruer, auec vos bons Voiſins, de toute pareille miſere & calamité, & de toutes autres, en me recognoiſſant touſiours pour l'vn de vos bons ſeruiteurs & amis. De Montbeliard, ce 30. d'Aouſt, 1590.

Voſtre tres-affectionné ſeruiteur, amy & voiſin,

I. Bauhin, D.M.





ORNATISSIMO VIRO, D. IOANNI BAVHINO DOCTORI, MEDICO DOMESTICO Illustrißimi Principis ac D. D. Comitis VVirtembergæ & Montisbelgardiæ, Ioannes Gillæus eques Baro & Dominus in Marnol. S.

QVod Deus altitonans cõceptas indicet iras,
Cũ viget in terris criminis omne genus:
Fatidici id vates, variis testatur Iesus
Fons veri ipse locis, scripta prophana docẽt.
Subijciunt oculis Sol, Luna, Elementa, feraq́;
Quæcumque & formis prodigiosa suis.
Sidera sanguineo terrent suffusa colore,
Et face, & horrendis aër imaginibus.
Impuros tellus solet exhalare vapores,
Et proferre suo monstra stupenda sinu.
Bis geminis muscas nuper conspeximus alis,
Corpore terribiles, vulnere pestiferas.
Materiamq́; Lupos, docti (Bauhine) laboris,
Quo iuuat afflictos officiosa manus.

Pax

Pax fuit armentis, illi sumpsêre furores
Insuetos, hominum pulsa cruore fames.
Quod potes ergo facis, reliqui præstentq; fideli
Consilio medici. Numine morbus eget.
Tollere qui pestes animis, membrisq; facultas,
Sidera cui parent, terra, Herebiq; lacus.
Illud supplicibus votis adeamus, vt iram
Ponat, & auellat cordibus omne malum.
Paceq; dignetur concisa tumultibus arua,
Sit Terræ facies læta, poliq; simul.
Atque tibi fælix instans illuceat annus,
Et recreet populos fertilitate sua.



AD D. IOHANNEM BAVHINVM,
Medicum clariss. &c.

INsultus rabidûm feros luporum,
Sectorumq́ graues metus volantum,
Si rem fortè nouam esse quis negârit:
Sed patrum quoque seculis notatam:
Idem si tamen & leget libellum
Hunc BAVHINE *tuum: tuaq́ nôrit*
Has pestes opera vnius repulsas.
Mox dicet, mala sic inusitata
His sectis ideo redisse nostris,
Nomen perpetuum vt tibi pararent.

IOH. CONRAD. RATZIVS,
Med. D. Montpelgardi F.

IN LI-

IN LIBRVM DE RABIE LVPORVM PRAESTANTIS VIRTVte viri D. Ioannis Bauhini Medici, Doctoris expertissimi.

Exiguum prima si spectes fronte libellum,
Rara tamē (paruus cū videatur) habet.
Cæruleum Tritona alij: Neptune triumphos
Cantarunt pelagi, monstra, ferasque tuas.
Iste lupos auidos pingit: stimulante furore,
Tigride plus rabida, qui feritatis habent.
Historiam veram, non ficta poëmata vatum,
Proponit (quamuis paruulus) iste liber.

GODEFRIDVS VALERIVS.

A MONSIEVR IEAN BAVHIN, DOCTEVR EN MEDECINE, sur son Histoire des Loups enragez.

Omment iadis Samson allant en Philistine,
En sa voye vn Lyon tua, qui rugissoit,
Et sans y point faillir deuorer le pensoit
Car il estoit tout seul, sans glaiue & iaueline.
Ou bien comme David (tesmoing la voix diuine)
Lors qu'il estoit petit, & le troupeau gardoit,
Recout seul sa brebis, que le Lyon gastoit,
Et l'occit auec l'Ours, beste rude & maligne.
Ainsi fait mon Bauhin, à son tresgrand honneur,
Il tue les Loups, qui sont agitez de fureur:
Et puis monstre au surplus, quelle espee il faut prendre
Contre telles furies: à sçauoir, penitence:
Et la chasse, par ceux, qui sont mis en puissance:
Ces moyens sont certains: mais qui y veut entendre?

I. M. M.

SON-

SONNET POVR MONSIEVR le Docteur Bauhin.

BAVHIN, ayant pesé le subiet de ton liure,
Mō cœur s'en est esmeu, & par souspirs soudains,
A crié plusieurs fois, Helas poures humains,
Quand cesserōt ces grāds malheurs, de vous poursuyure!
Iadis les Loups gloutons, ont espandu leur ire,
Sur les troupeaux des chāps, sur les Cerfs, sur les Daims,
Et de la chair d'iceux, rassasioyent leurs faims,
Laissant l'homme passer en paix, sans luy mot dire.
Mais d'iceux maintenant, la rage furieuse,
Enuenime nos corps, d'vne facon hideuse:
Certes il seroit besoing d'vn Hercules Chrestien,
Lequel de ces furies, nettoyast le païs,
Et que les cœurs de tous, à Dieu fussent vnis,
Ainsi qu'en ce traicté, BAVHIN le descrit bien.

IEHAN THEVENOT.



POVR MONSIEVR LE DOcteur Iean Bauhin.

SI ceux qui ont escrit quelque traicté vulgaire,
Sõt neantmoins prisez, & veuz en grãd hõneur:
Ne merites tu pas, vn los extrordinaire,
Pour salaire & guerdon, de ton rare labeur.

G. N. M. T.

Le mesme.

BAVHIN, tu peux ceux là, guarantir de furie:
Qui sont esté mordus, par l'enragée dent.
En quoy nous t'estimõs d'autant plus excellent:
Que penible à guerir est ceste maladie.
Mais si ceux que Bacchus, fait tomber en manie:
Tu pouuois preseruer, de ce mal monstrueux.
Les faisant surmonter, le poison vaporeux
Dy, ne serois tu pas, vn Dieu en Germanie.

LES

LES NOMS DES AVTHEVRS QVE L'AVTHEVR DE CESTE Histoire des Loups enragez a allegué.

AMatus Lusitanus.
Ambrosius Paré.
Anthonius Chalmeteus.
Actuarius.
Aetius.
Auicenna.
Aristoteles.
Bartholomeus Vogter.
Biblia sacra.
Brunschvveig.
Carolus Stephanus.
Cœlius Aurelianus.
Cornelius Celsus.
Franciscus Valeriola.
Galenus.
Gesnerus.
Guillelmus Varignana.
Iacobus Foullon.
Io. de Clamorgean.
Io. de Vigo.
Io. Palmerius.

Leuinus Lemnius.
Liber Medicus Illust. Ducis D. Ludouici VVirtembergici.
Matthiolus.
Mercurialis.
Olaus Magnus.
Petrus de Abano.
Plinius.
Richardus Dinotus.
Santes Ardoinus.
Theophrastus Paracelsus.
Tragus.
Valescus Tharanta.
VVirsung.





HISTOIRE MEMORABLE, DV DOMMAGE ADVENV, EN L'ANNEE *fort seiche, 1590. par vne Louue en la Seigneurie de Beffort: & par deux Loups, en la Conté de Montbeliart: à laquelle sont adioutez les remedes propres, pour obuier à la rage & hydrophobie, qui suruient apres la morsure des bestes enragées.*



TROVVANT vne chose estrange & nouuelle en ces quartiers, qu'vn seul Loup ait recherché en diuers villages plusieurs personnes, les ait blessées, & endommagées sans rechercher bestial aucun. Tellement que du commencement, on entroit en soupçon, que ce fust vn Loup Garou, mesmes, que si Dieu n'eust par sa diuine prouidence permis que le Loup eut esté tué, plusieurs personnes eussent esté encores

endommagées, & les autres, peut estre, par ſoubçon, ſaiſies priſonnieres. Il m'a ſemblé eſtre vtile, de recueillir ſommairement le diſcours du dommage qu'a fait vne ſeule beſte.

Ce diſcours doit donner à nous tous occaſion d'amendement, & correction de nos vices, auec vraye repentance : de peur que Dieu ne ſe contentant de ce commencement d'affliction, ne nous en enuoye dauantage: ſuyuant ce dequoy il nous menace par ſa parole, diſant au 26. du Leuitique : Si vous cheminez à l'encontre de moy, & que ne vouliez point obeyr à moy, i'adiouteray ſur vous ſept fois plus de playes, ſelon vos pechez. Ie vous enuoyeray des beſtes des champs, qui defferant vous & voſtre beſtial, & appetiſſeront toutes choſes, & vos chemins ſeront deſerts: que ſi par ces choſes vous n'eſtes point corrigez, mais cheminez à l'encontre de moy, ie chemineray auſſi contre vous, & vous frapperay ſept fois, pour vos pechez, & feray venir ſur vous le glaiue, vindicateur de mon alliance: & quand vous fuirez és villes, ie vous enuoyeray la peſtilence au milieu de vous, & ſerez liurez en la main des ennemis, &c.

Nombres 20. Le Peuple d'Iſrael, ayant parlé contre le Seigneur & Moyſe, le Seigneur enuoya ſur le Peuple des ſerpens pleins de feu.

Deut.

Deut. 28. Que si tu n'obeys à la voix du Seigneur Dieu, en gardant & faisant tous ses commandemens, &c. Ton corps mort sera viande à tous les oyseaux du Ciel, & aux bestes de la terre, & n'y aura personne, qui les chasse.

Deut. 32. Ils m'ont prouocqué en celuy qui n'estoit point Dieu, & m'ont irrité à indignation, par leur vanitez & ie les prouoqueray par celuy, qui n'est point peuple : & les conciteray à indignation, par la gent folle. Le feu est allumé en ma fureur, & bruslera iusques en la profonde fosse d'enfer, & deuorera la terre & le fruict d'icelle, & embrasera les fondemens des montagnes. I'assembleray sur eux des maux, & employeray mes fleches sur eux. Ils seront consumez par famine, & les oyseaux les deuoreront par morsure tresamere. Ie leur enuoyeray les dents des bestes, auec la fureur de ceux qui se trainent sur la terre, & des serpens. Le glaiue gastera par dehors, & au dedens espouuantement, ensemble le ieune fils, & la vierge, l'enfant allaitant, auec l'homme ancien.

1. Samuel. 5. Or la main du Seigneur fust fort griefue, sur ceux d'Azot, & les degasta: & frappa ceux d'Azot, & de ses limites, en la plus secrette partie des fesses : & les villages & les champs, au milieu de ceste contrée boüillon-

noyent, & sortirent des souris, & fut grande confusion de mort en la Cité.

1. des Rois. 13. C'est l'homme de Dieu, qui a esté inobedient, à ce que le Seigneur luy auoit dit, pource que le Seigneur l'a baillé au Lyon, lequel l'a desrompu, & la tué, selon la parole que le Seigneur luy auoit dicte.

1 des Rois. 20. Pourtãt que tu n'as point obey à la parole du Seigneur, voila tu te partiras de moy, & vn Lyõ te frappera. Quãd il fut parti d'aupres de luy, vn Lyon le trouua, qui le tua.

3. des Rois. 21. Le Seigneur a parlé à Iezabel, disant. Les chiens mangeront Iezabel, au champ de Iezrahel. Si Achab meurt en la Cité, les chiens le mangeront: mais s'il meurt au champs, les oyseaux du Ciel le mangeront.

4. des Rois. 2. Comme Elisee montoit par la voye, les petits enfans sortirent de la Cité, & se mocquoyent de luy, disant: Monte chauue, monte chauue. Lequel se retournant les vid, & les maudit au nom du Seigneur, & deux Ourses sortirent de la Forest, & deschirerent d'iceux quarante deux enfans.

4. des Rois. 9. C'est la parole du Seigneur, qu'il a parlé par son seruiteur Elie Thesbite, disant: Les chiens mangeront la chair de Iezabel au champ de Iezrahel.

4. des Rois. 17. le Roy des Assyriens amena des gens de Babylone, & de Cutha, & d'Eua,

& d'Emath, & de Sepharuaim : & les mit és Citez de Samarie, au lieu des enfans d'Israel, lesquels possederent Samarie, & habiterent en ces villes. Et quand ils commencerent d'habiter, ils ne craignoit point le Seigneur: & le Seigneur leur enuoya des Lyons qui les mettoyent à mort, fut annoncé au Roy des Assiryens, & fut dict: Les gens que tu as faict habiter és Citez de Samarie, ignorent les Loix du Dieu de la terre, & le Seigneur leur a enuoyé des Lyons, & voicy ils les tuent, pource qu'il ne sçauent la coustume du Dieu de la terre.

Ezechiel 5. Ie suis viuant, dit le Seigneur Dieu, pource que tu as violé mon sainct lieu, en toutes tes infametez, & en toutes tes abominatiõs, ie te briseray aussi, & ne t'espargnera point mon œil, & n'en auray point de pitié, &c. Et vous enuoyeray la famine, & des bestes nuisantes, lesquelles te destruirõt, & la pestilẽce, & le sang passerõt parmy toy: & feray venir lespée sur toy: moy qui suis le Seigneur l'ay dit.

Eze. 14. Si ie fay passer la mauuaise beste sur la terre, & qu'elle la desole, & qu'elle soit deserte, tellemẽt q̃ nul n'y passe, à cause des bestes, &c.

Ezech. 32. Ie te ietteray sur la face du champ, & feray asseoir sur toy tous les oiseaux du ciel, & rassasieray de toy les bestes de toute la terre.

Ezechiel. 29. Le Seigneur Dieu dit ainsi: voyey, i'e veux à toy Pharao, Roy d'Egypte, &c. Tu

cherras sur la face du champ, tu ne seras point recueilly, & ne seras point rassemblé: affin que tu sois aux bestes de la terre, & aux oyseaux du ciel, pour estre deuoré.

Ezechiel.27. Le Seigneur dit ainsi: Ie suis viuant, que ceux qui sont és lieux ruinez, tomberont par l'espée, & celuy qui sera parmy les champs, ie le liureray aux bestes, pour estre deuoré. Ausi ceux qui sont és Forteresses, & aux cauernes, ils mourront de la peste.

Ezech. 34. Mais moy, qui suis le Seigneur, ie seray leur Dieu, & mon seruiteur Dauid sera le Prince, au milieu d'eux, moy qui suis le Seigneur l'ay dit. Ie traiteray auec eux l'alliance de paix, & feray cesser de la terre la beste nuisante, & habiteront au desert seurement, & dormiront és forts.

Ezechiel. 39. Tu tomberas sur les montagnes d'Israel toy & tes compagnies, tes peuples, qui sont auec toy. Ie t'ay donné pour estre deuoré aux bestes, & aux oiseaux, & à toute volaille du ciel, & aux bestes de la terre. Tu cherras sur la face du champ, pource que i'ay parlé, dit le Seigneur Dieu.

Osee. 2. Ie les mettray comme vne forest, & les bestes des champs les mangeront, &c. I'osteray hors de sa bouche les noms des Baalins, & ne seront plus en memoire par leur noms: ausi en ce temps là, ie leur traicteray allian-

alliance auec les bestes des champs, & auec les oiseaux du ciel, & auec les reptiles de la terre, &c.

Ieremie 5. Ie m'en iray au plus grands, & parleray à eux: car iceux ont cogneu la voye du Seigneur, & le iugement de leur Dieu: mais ceux là mesmes ont semblablemét rompu le ioug, & ont deslié les liens. Pourtant le Lyon de la Forest les a frappez, le Loup du desert les a gasté, & le Leopart veille sur leur citez, pour rauir tous ceux qui en sortent: car leur forfaicts sont multipliez, & leurs dissolutions sont renforcées. Comment te pardonnerois-ie en cela? Tes fils m'ont delaissé, & iurent par ceux, qui ne sont Dieux: ie les ay saoulez, & ils ont commis adulteres, & se sont accointez en la maison de la paillarde.

Sapience de Salomon 16. La morsure des Locustes, & des mouches les a fait mourir, & ne s'est point trouué de remede pour garantir leur vie: pource qu'ils estoyent dignes d'estre ainsi punis.

Prenons à cœur ces menaces, que Dieu nous propose, par sa S. Escripture, & remarquons maintenant, ce qui a commencé en ces quartiers: qui est, que l'an 1590. (la chaleur & seicheresse ayant esté fort grande, & des plusieurs annees non veüe telle en ces contrees) Le 25. de Iuin, selon l'ancien Calendrier, & se-

Commécement des miseres que vne Loue a apporté en la Seigneurie de Beffort

lon le nouueau, le 5. de Iuillet: en vn Ieudy matin, sur les neuf heures, en la Seigneurie de Beffort, en vn village nommé Bourongne, sur la Conté de Montbeliart, les filles estant allees par ensemble, pour cueillir des cerises au Bois, & ragies, (suiuant le mot du pays) des costes, entre les fins de Meru & Bourongne: vn Loup surprent, à l'entrée d'vn chemin, Marguerite, fille de feu François Beullesse, gendre de Iean Tisseran, subiet de noble Seigneur, Iean George de Brunicoff, Maistre d'Hostel de mon Tresillustre Prince Frideric, Conte de Vvirtemberg, Montbeliart, &c. la mordit au visage, prés de la maschoire, contre la bouche, la deffigura tellement, qu'on luy voyoit toutes les dents. Le Loup l'ayant laissée, vint trouuer, proche de Bourongne, Claude, fille de Lienard Guey, qui descendoit de dessus vn Cerisier, la saisit par derriere en la teste, prés des oreilles. Elle tenant vn Crochet de bois, comme vn baston, luy fourra en la gueulle, iusques dedans le gosier, elle fut aussi mordue au bras. Apres l'auoir mordue, le Loup se tint long temps dessouz le Cerisier, surattendant le fils dudit Lienard Guey, qui estoit dessus, à la fin s'en alla.

A Bourógne deux filles mordues de la Louue, mortes miserablement.

La fille de Beullesse fut mise à Granuillard chez le Barbier, pour la traicter & medicamenter. Le 13. de Iuillet, ou selon le nouueau

Calen-

Calendrier le 23. qui estoit le 19. depuis qu'elle auoit esté mordue, elle commença à tenir des propros estranges, & se print-on garde, qu'elle deuenoit comme enragee : nonobstant qu'elle eut bon entendement, priant Dieu qu'il l'osta de ceste misere : fut enfermee en vne chambre, elle prioit, qu'on ne se trouuast vers elle, si on n'estoit trois ou quatre, ne voulut rien manger, se heurtoit contre les murailles & portes, & mena ce train depuis le Mardy iusques au Mecredy sur le vespre, & alors enuiron les quatre heures, prioit son Beau-pere Iean Tisseran, qu'il print vne pioche, & qu'il l'assommast. Plusieurs voysins l'allerent veoir, en la fin, on la tira de la Chambre: & en la menant dehors, tomba entre les mains de Peusquay morte, sans bouger ny bras ny iambes.

La fille de Lienard estoit à Granuillard chez vn maistre, estát desia guerie de ses playes deuint le 16. de Iuillet malade, en vn Ieudy, qui estoit le 22. depuis sa morsure, son maistre la ramena à Bourongne, depuis ne voulut mãger, se debatant contre les murailles, & parois du lieu où elle estoit enfermee, se fit tant seigner, qu'elle ne vesquit qu'vn iour, & la moytié de la nuict, la maladie l'ayant prins à cinq heures du soir, mourut la seconde nuict, entre les neuf & dix. Voyla comme nous a mandé

cefte Hiftoire, le Recepueur de Monfieur de Brunicoff.

A Tretudan vn enfant mordu par la Louue fufdit & mort.

Ledit Loup, alla des Bourongne vers Tretudan, & fur les huict ou neuf heures du matin, rencõtra Claudot fils de la vefue de Chouuiot, aagé d'vn treize à quatorze ans, qui defcẽdoit de deffus vn Cerifier, il le mordit au vifage, & luy arracha quafi vn œil & le bout du nez. Il difoit, que c'eftoit vng chien rouge, qui auoit des tetins, qui l'auoit ainfi mal accouftré, il a efté medicamenté par Michel Badaire à Beffort, ou il eft mort, l'onzieme de Iuillet: ayãt bon entendemẽt, qui eftoit le 17. iour depuis fa morfure. Le iour auant qu'il mourut, il fe portoit affez bien, mais foudainement en leuant les mains, print vne frayeur de l'eau & treffautoit, il n'a fait femblant de nuyre à perfonne.

A Daniutin vn enfant mordu de la Louue fufdite & mort.

Des Tretudan le Loup tira à Daniutin, village pres de Beffort, ou entre la maifon & la Fontaine du village, enuiron le midy, affaillit le fils de Perrin Noirot, appelé George, vn enfant de fept à huict ans, le mordant, luy fift deux playes en la tefte, & luy bleffa l'œil, il eft mort au troifieme iour: maiftre Richard Cler Chyrurgien de Beffort, l'a veu. Quand le fufdit fuft mordu, il y auoit d'autres enfans qui s'enfuirent, fans eftre endommagez, nonobftẽt que l'vn fuft aufsi tenu du Loup. Il y auoit des

Vn enfant tenu de la Louue fans eftre bleffé.

des pourceaux qu'il ne toucha point.

Depuis Daniutin, le Loup passa par derriere le Chasteau de Beffort (comme le virent quatre petites filles de Beffort, qui retournoyēt des Cerises) lequel trauersant le grād chemin, qui va à Raupach, au delà des vignes, entra en vn chemin, dit la vie de la Chambratte, auquel lieu, croit en grāde abondance l'herbe qu'on appelle Trifolium aureum, & hepatica aurea, rencontra Ieanne: dicte la trouuee de Beffort, fille parcreüe, assise sous vn Cerisier, (qui pensoit veoir vn chien) le Loup la saisit au visage, & luy fit des deux costez six playes, desquelles aucunes penetroyent en la bouche, elle, pour se garantir du Loup, se ietta sur sa face, qui occasionna le Loup de se retirer, ioinct qu'il y auoit vne femme sur le mesme Cerisier, bien proche du chemin, de dessus lequel elle estoit descendue, qui crioit apres: mais n'osoit descendre. Maistre Richard Cler la medicamentoit & curoit diligemment, cōme ie l'ay veu le dixieme de Iuillet, les playes n'estoyēt encores du tout consolidées. Iuillet 15. elle entendant, que Richard Naurat de Vesseloy, estoit deuenu malade, & qu'on l'auoit enchainé, auec d'autres frayeurs qu'on luy faisoit, tombit en telle tristesse, que toute la nuict ne se fit que lamenter, c'estoit le 21. iour depuis qu'elle fut mordue, le lēdemain nevou-

Aupres de Beffort vne fille mordue par la susdite Loune. morte auec grandes miseres

lut boire, comme de coustume, de l'eau auec Anagalis. Apresdisner ie parlay à elle, elle auoit bon entendement, & cheminoit. Sur le soir, elle vomit, commença à pleindre la teste, & ne voulut manger ne boire. Elle fut menee en l'Hospital, l'vne des playes a esté entretenue expressement ouuerte. Le 16. de Iuillet de matin, ie l'ay esté veoir en l'hospital, la saluant, n'a rien respondu, sinon qu'elle souspiroit, & donnoit à entendre par signe, que l'estomac & la teste luy faisoit mal, qu'elle prioit qu'elle ne vouloit ny manger ny boire, luy demandant la main, la presentoit: Brief, il apparoissoit qu'elle auoit bon entendement, nonobstant qu'elle ne parloit. Luy ayant fait apporter de l'eau, pour luy donner, cachoit son visage, luy en ayant vn peu ietté sur la face, s'est leuee soudainement comme furieuse, sans toutesfois faire semblant de vouloir nuire à personne. Sur le soir ie la suis derechef allé voir, elle estoit assise, se grattoit la teste, par signe m'a respondu, à tout ce que demandois, auec raison, en souspirant: m'a monstré du sucre qu'elle auoit demandé. Luy donnant de l'argent, ma remercié par signe. De boire eau, vin, ou laict, ou autre chose, n'en vouloit ouyr parler: m'a monstré sa langue qui n'estoit noire, faisoit signe que la teste ne luy faisoit plus mal. Ayant mis de l'eau aupres d'elle, d'vne furie la

rie la pousse & espanche auec le pied, & c'est tournee sur le visage. Iuillet 18. de matin, elle fit encores signe qu'elle vouloit du sucre: l'estant allé voir, par signe me monstra, à qui elle auoit donné son argent, luy en donnant d'autre, me tend la main, faisant signe de remerciement, luy demandant si elle vouloit du laict, fait signe qu'ouy, de mesme qu'on luy mit du pain dedans, & montroit qu'elle auoit mal à l'estomac. Luy ayāt fait apporter le laict auec le pain, fit signe: qu'on le mit aupres d'elle, la priāt de me faire ce plaisir, pour son proffit d en manger, prét la cueillere auec du laict, ainsi qu'elle la veut approcher de la bouche, sans le gouster, iette tout au loing. Apres disner est deuenue comme furieuse, sans parler, voulant sortir bauant & grinçant les dents, mordant les liquets des portes, grimpant, se battant, & frappant des iambes. Nonobstant quand ie voulois, elle se mettoit à genouil, & oyoit prier Dieu, ioingnant les mains. Sur le tard, la parole luy reuint, & me manda querir, comme aussi Maistre Richard Cler nous remercia, de ce que l'auions sollicitee, auoit bōne memoire de ce que luy auions fait & dōné, monstroit où estoit les pieces que luy auions iettez, les nommoit sans les auoir maniez: disoit, qu'elle n'auoit peu parler pour le mal d'estomac, pardonnoit à tous, & prioit qu'on luy pardonnast, qu'on contentast le

Chyrurgien, qui l'auoit traictee, & faisoit autres remonstrances, desirant qu'on bouchast vne fenestre, par laquelle entroit trop grande clarté, ce qui fut faict. Elle declarant, qu'elle ne vouloit faire mal à personne, ne voulut bouger d'vne des portes, qu'elle tenoit, en ce veautrant & disant, qu'elle mourroit là, prioit Dieu, & a ainsi continué toute la nuict, demandant souuent apres nous, sur le matin elle a desiré manger & a beaucoup mangé, puis est morte.

A Vëtringue la mesme Louue mord vne femme & vn homme.

Le Loup suyuant (à l'instant qu'il eust mordu la Trouuee) le chemin susdit de la Chambratte, vint en vn petit village, nommé Ventringue, Seigneurie de Beffort, assaillit Catherine, femme de Steffe, dit le fils de Toitote, (pauures gens) qui cousoit sur la porte : la mordit au bras gauche, elle cõmençat à crier, & entrant à la maison, le Loup la suyuit, le mary suruint auec son beaufrere, le pensant frapper, fut mordu en l'œil, & en la ioüe, la morsure penetrant dedans la bouche : Maistre Richard Cler a veu les playes, le beaufrere frappa le Loup de telle façon, que il tomba par terre comme mort, nonobstant se releua, & passa au trauers de la maison. Steffe susdit remarqua que le Loup estoit rouge, & qu'il auoit la queüe pelee, tellement que voyant la peau, a bien recognu, que c'estoit

le

le Loup qui les auoit bleſſez & mordus. Augſt. 22. paſſant par Beſſort, maiſtre Richard Cler m'aſſeura que les ſuſdits ſe portoyent encores bien, comme depuis l'ay auſsi entendu le 29. de Septembre.

A Charme ladite Louue mord vne chambriere & meurt.

Des Ventringue, le Loup alla à la Charme, qui eſt vne maiſon dedans les bois, appartenant à Monſieur Iean Guillaume, Seigneur de Raupach, & ce ſur le veſpre, où il rencontra Marguerite, Chābriere de Iean Guillaume, ſubiet dudit Seigneur, q ramenoit deux bœufs à la maiſon: ſe ietta contre elle, la mordit à la teſte, ſus le derriere, luy faiſant deux playes, luy mord auſsi le bras. Maiſtre Richard Cler l'a veu, le maiſtre de la chābriere eſtoit en l'eſtable, lequel voyant le Loup aupres de la chambriere, penſoit que ce fut vn chien, qui ſe iouoit auec elle. Les bœufs ne furent attaquez. Iuillet. 25. vn Lundy qui eſtoit le 31. iour depuis qu'elle auoit eſté mordue, elle commença à deuenir malade, ne vouloit ouyr parler de boire ny manger: craignoit fort l'eau, & trembloit quand on luy en vouloit bailler, ne cherchoit d'endommager perſonne, auoit bō entendement, ſe tourmentoit, frappoit la poictrine, prioit qu'on ne l'échainaſt: mais qu'ō la tint bien, qu'elle ne feroit mal à perſonne, deſiroit qu'on la tuaſt, mourut, Iuillet 29. ſon maiſtre la tenant comme l'a aſſeuré ſa maiſtreſſe,

estant à Girarmeigny.

Dés la Charme, le Loup alla à Estieffon, dessous rencontre Claudot Pereu, qui sortoit de sa maison, le mord au doigt. Le 23. aussi en vn Samedy, qui estoit le 59. depuis qu'il auoit esté mordu, mourut, ayant esté deux iours malade, ne voulant manger ny boyre, craignant l'eau, & la lueur: comme ie l'ay entendu à Beffort de Monsieur le grand Maire, du Badaire & autres. Au mesme village mordit aussi Claudot Estiennot, dit le fils de Beiet, & ce en la face & au bras, lequel estant depuis deuenu malade, se tourmẽtoit, &, nonobstant qu'il eust soif, craignoit de boyre, toutesfois ayant beu, se mit à tressauter, & mourut le 14. de Iuillet, ayant entendement, sans chercher de nuire à personne, vomit du sang deuãt que mourir cõme Claudot Roy, Maire d'Estieffon me l'asseura le premier d'Aoust à Girardmeygnin. Thomas Estiennot, Frere du susdit, fut aussi mordu au bras, mais la morsure n'entamma point la chair.

A Charme ladite Louue mord vne Chambriere morte.

Des Estieffon, le Loup passa par aupres de Raupach, & approcha vn ieune homme, qui gardoit les pourceaux, & n'auoit qu'vne baguette: toutesfois ne luy fit rien, encores qu'il s'arrestat. Iceluy print garde qu'il auoit les flans & la queüe pelee: & voyant la peau, a recogneu que c'estoit le Loup qu'il auoit veu.

Ice-

Iceluy sur le soir, entendant que le Loup auoit endommagé des personnes, tomba en telle frayeur, qu'il ne pouuoit manger.

Vendredy à l'aube du iour, le Loup vint à Veseloy, dit en Alleman, Vvisen vvaldt, trouue Richart Neurat, qui sortoit de sa maison, n'ayant que son haut de chasse. Luy n'y prenant point garde, le Loup se ietta contre luy, met les pattes sur les espaules, le mord au visage, en la machoire gauche, imprimant les dens profond, le mord aussi au bras gauche, & luy fait deux grandes playes, l'esgratigne fort par les bras, des ongles, la femme du susdit suruint auec vne eschinne de bois contraignit le Loup de lascher son mary. Maistre Michel Badaire de Beffort le traictoit. Le 13. de ce mois ie l'ay veu auec Maistre Richard Cler, ses playes n'estoyent encores toutes consolidees, & se portoit bien, il venoit du village. Le Mecredy, 15. de ce mois, ie le fus veoir, en l'Eglise dicte Brasse, deuant Beffort (c'estoit le 21. iour depuis qu'il auoit esté mordu) là ou on l'auoit mené enchainé, luy parlant, me respondit auec raison, en priant Dieu, qu'il luy fit la grace de ne faire mal à personne, & qu'on ne luy fit mal, disoit qu'il estoit deuenu malade. Le iour precedant, en retournant de chez le Badaire, en son village, qu'il auoit eu grande soif: & que nonobstant, qu'il eut cherché de l'eau,

A Veseloy vn homme fut mordu de la susdite Louue & mourut miserablement.

qu'il ne l'osa, ny peut boire, encore qu'il é print dedans son chappeau. Estant dedans l'Eglise priát qu'ō ostast l'eau, qui y estoit d'ordinaire. Il plaignoit tout le corps, & la region de l'estomac. Moy luy presentant vng bassin d'eau, auec d'Anagalis, ou Morgeline, auoit tel estonnemét & frayeur, qu'il se cachoit. On eut peine de luy faire boire, toutesfois l'ayant prié, il se fit boucher les yeux, & en beut auec grande horreur, puis quelque peu apres, la regorga toute, auec vn grand ver, & disoit qu'il se portoit mieux. Il mourut la nuict suyuant estant encores enchainé en l'Eglise: mais il demanda souueut apres moy.

A Meru la-dite Loue mord vn homme.

Dés Veseloy le Loup vint à Meru de grand matin, & rencontre les deux seruiteurs du Maire: mord le plus grand, nommé Claude, sur la nucque du col, & au bras. Et iceluy le tint long temps embrassé, en appellant son maistre: mais deuant que le maistre vint auec vn espieu, fut contraint de le lascher. Maistre Richard Cler a veu les morsures. Lequel en Aoust. 22. ainsi que ie passoye par Beffort, me dit que ledit Claude auoit esté le iour precedent à Beffort, & qu'il luy sembloit que l'entendement luy estoit, vn peu deuenu debile. Septembre 29. Passant par Meru, i'ouy dire qu'il se portoit encores bien.

Dés Meru, en tirant contre Seuenan, le Loup

Loup passa aupres de Mouuaux, ou il fut veu par vne femme puis vint vers Seuenan, le Soleil estant leué, village qui n'est gueres loing de Tretudan, où il y auoit vne porchiere gardant les porcs, laquelle fut extremement effrayee: combien, que par cy deuant, ayant veu diuers Loups, n'auoit eu peur. Elle s'enfuit auec ses porceaux au village. Le fils de Guenin Courtot, dudit Seuenan, auec d'autres faucheurs, partans du village, rencontrent le Loup, luy, comme le premier, le frappe & blesse vn peu de la pointe de la faux, qui rompit: & ainsi que le Loup se dressoit contre luy, les chiens le saisirent par derriere, les autres l'assommét. Estant tué, on trouua que c'estoit vne vielle Louue rouge, à laquelle les dés estoyét vsees, qui auoit les flâcs & queuë pelée, n'ayant rien dedans l'estomac, mais dedans les tetins, du laict: la peau fut portee & veüe à Montbeliart.

A Seuenā la Louue susdite voulant assaillir des gens a esté tuee.

Descriptiō de la Louue, qui a fait tant de mal, ayāt mordu 12. personnes.

Voyla l'histoire estrange de la Louue, qui a blessé & mordu douze personnes, en vintquatre heures, en diuers lieux & villages: ayant faict en peu de temps grand chemin & dōmage, car des susdicts, neuf en sont morts auec grandes miseres: Il reste d'aiouster, ce qui est suruenu presque en vn mesmes temps, en la Conté de Montbeliart, & és lieux voysins: à cause des Loups.

Vn Loup aupres d'Essar.

L'an 1590. en Iuillet 7. & 9. prés de Beffort, sur les Frontieres d'Essar, vn Loup a voulu assaillir ceux qui menoyent la charrue, d'honnestes hommes Iean Richard Siney, comme l'a asseuré son fils Thibaut, en presence de Monsieur Iean Cler, Chanoine, disant y auoir esté auec d'autres. De mesmes disoit, que leur seruiteur auoit rencontré vn Loup vers l'està d'Offemont, & auoit esté contraint de se sauuer sur vn arbre.

A Bayuillier vn homme rencontre deux Loups & assailly par vn.

L'an 1590. en Iuillet 10. vn Vendredy, vn honneste Marchant Pierre vallot, dit Friscote, Bourgeois de Beffort, rencontra en retournant d'Hericourt, aupres de Bayuillier, deux Loups, desquels l'vn se voulut ietter contre luy: mais il se deffendit, auec vne hachotte qu'il auoit, tellement que le Loup se retira. Il estoit fort laid, & tout pelé. L'autre ne se bougea.

A Chagey Seigneurie d'Hericourt vne féme mordue par vn Loup en meurt.

L'an 1590. en Iuillet 11. sur le matin, vint vn Loup de Eschenaut (comme on dit) à Chagey, Seigneurie d'Hericourt, iette par terre la femme de Renaut Maubille, la mord au bras gauche, & au doigt index de la main gauche, luy faict playes: la blesse aussi vn peu à la teste, elle fut secourue par son mary, Maistre Iean d'Argent, d'Hericourt, excellent Chyrurgien qui l'a medicamenté & traicté, m'a recité ses blessurse, & de plus faict entendre, que le 20.

du

du mois d'Aoust elle vint vers luy toute effrayee, pource qu'on luy auoit fait entendre, que PerrinRomont d'Abre estoit mort, lequel elle trouua chez luy: Depuis deuint malade, ayant tousiours bon entendement, ne faisoit que dormir, & mourut le 22. d'Aoust, qui estoit le 41. iour depuis qu'elle auoit esté mordue.

Dés Chagey le Loup alla à Luse, d'où il fut deschassé, & vint à Coutenant, & puis à Coiseuaut, où il voulut assaillir vn ieune homme, nommé Pierre Robert, qui gardoit le bestial, lequel le chassa.

Dés Coiseuaut, le Loup se transporta en certain endroit du finage de Campey, où y auoit de gens, & entre autres Antoine Vallot, dit le Mounier, lequel chargeoit vn chariot, le Loup assaut vn poulain lequel estoit prés de la Iument, sa mere, lequel il mordit fort: le poulain n'ayant esté traicté, d'autant qu'on voyoit qu'il n'y auoit esperance qu'on le peut guerir, fut tué, le 27. de Iuillet, la Iument ayant perdu son poulain hanissoit & couroit d'vn costé & d'autre, tellement qu'on eut doubte qu'elle ne fut enragee: partant fut liee en vn pré: puis elle se detaschea, le 29. de Iuillet fut trouuee morte dedans le village, en vn petit bourbier. Or ainsi qu'Anthoine vallot voulut secourir son poulain, & le recouré du Loup, le Loup se iette contre luy par derriere, & luy aualle la

A Campey le susdit Loup mord vn homme qui en est mort.

Vne iument & poulain mordue & morte.

peau de la teste,depuis vne oreille iusques à l'autre, laquelle estoit deschiree en plusieurs parties,qui furent recousues, par maistre Iean d'Argent,& se reprindrent ensemble. Lequel m'a racőté,qu'il auoit neuf playes, en la teste: qu'il auoit esté fort mordu au deux bras, & és deux mains, & auoit plusieurs playes en chacune. Et auoit esté fort mordu au genouil droit, auec playes: comme aussi en la iambe gauche,à costé de la gréue: brief qu'il auoit vn trente playes. Or faut il norer, qu'ainsi que le Loup se voulut ietter contre son visage, qu'il l'embrassa,& le renuersa par terre, le miz sous ses genouils,&luy fourrāt le bras en la gueule, le tint long temps souz luy: tellement, qu'il ne souffloit quasi plus, & ne vouloit lascher le Loup: cependant, il apperceut deux femmes, qu'il pria luy venir en ayde, ce qu'elles firent, &venant auec des paux, ayderent à l'assommer. Ceux qui estoyent aux champs, voyant le Loup, s'en estoyent courus contre le village. I'ay veu le susdit à Montbeliard, le 26. de Iuillet,auec la peau du Loup, qui auoit de belles dens, la queüe estoit quasi pelee. Il se portoit bien, mais disoit qu'on luy faisoit peur, & donnoit crainte de deuenir malade,à cause des morsures. Mon Tresillustre Prince luy fit donner de l'eau d'Anagallis à fleur rouge, qu'on appelle en Allemant Banchheil, herbe

fort

fort recommandee, pour empefcher la rage. Ie luy ay donné du Methridat, & Theriaque, pour vfer. Depuis Maiftre Iean d'Argent m'a raconté, que le Lundi dixiefme d'Aouft, qui eftoit le 31. de fa maladie, reuenant de la charrue, fe pourtant bien, en voulant difner, on luy dit, qu'vn bœuf auoit creué vn fien poulain: fur quoy, il fe mit, en grande colere, s'en va trouuer vne femme à qui appartenoit le bœuf eftant retourné, & voulant manger, ne peut manger que deux ou trois morceaux, puis ne manga de tout le iour, ny le Mardy fuyuant: auoit foif, mais ne pouuoit boire pour l'horreur de l'eau: Le mardy ainfi, qu'il luy penfoit donner de la conferue de Bugloffe, il la reietta de la main, comme aufsi de l'eau qu'il luy péfoit faire boire. Finalemét il aduertit fes gens. qu'il n'y auoit plus d'efperance, qu'il peuft efchapper, & qu'on print garde a luy. Il fangloutoit toufiours, plaignant qu'il auoit vn lopin qui luy montoit, difoit n'auoir douleur de tefte. Le Mecredy print courage de prendre ce qu'il luy auoit confeillé (encores qu'il ny fut prefent, ce qu'il n'auoit voulu faire le Mardy) à fcauoir de la Theriaque, & Mithridat, que luy auions par cy deuant donné, & de l'eau d'Anagallis: enuiron vne heure apres, vomit abondance de matieres iaunes & vertes, puis apres demanda à manger: mais il

reuomit tout, & beut auec vne cruche de terre, afin de ne voir l'eau. Il fut marry de ce qu'on auoit parlé de l'enchainer, disoit qu'il ne vouloit faire mal à personne : Il auoit bon entendement, & prioit Dieu. Depuis le midy disoit qu'il brusloit en la poictrine, & en la teste : sur laquelle il se fit ietter beaucoup d'eau froide. Les playes, mesmes celles qui estoyent fermees, deuindrent liuides le Mardy, ce que luy donna aussi grande apprehension, puis se leuarent quelque vesies, qui apres deuindrét noires. Auát que mourir vne demie heure perdit la parole, & mourut le mecredy au soir.

A Chalõuillart vn Loup.

L'an 1590. en Iuillet 13. vn Lundy au soir, à Chalonuillart: vn Loup entra en la maison de Iaques Preuost, & se voulut ietter sur les personnes : mais les chiens qui y estoyent l'engarderent.

Aupres d'Oye des Loups.

L'an 1590. en Iuillet 18. aupres d'Oye, vn Loup s'arresta aupres des veaux sans tascher de leur nuire, comme le virent aucuns de Beffort, reuenant le Samedy de Montbeliart : fut veu aussi par la femme du Forestier, qui est à Oye, qui appella son mary, mais ainsi qu'il le voulut tirer, il s'en alla il m'a monstré la place. D'auantage il dit, que le 2. de Iuillet vn Loup estoit passé, ioignant Oye, par aupres des pourceaux, sans faire semblant de les vouloir attaquer.

L'an 1590. en Iuillet 29. vn Mecredy de matin, en la Conté de Montbeliart, vn Loup vint au Vernoy, d'où il fut deschassé, & s'en alla à Aibre: Assaut Perrin Romont, homme puissant & aagé, qui faisoit le guet, ayant vn Espieu en la main, duquel il luy donna en l'espaule, mais il ne le blessa point, d'autant qu'il n'estoit aigu, & se courba par le milieu, comme Maistre Legier Grymoult l'a rapporté & a veu l'Espieu: le Loup se reietta & lança contre luy, lequel ayant fally à le frapper, cheut à terre, fut fort mordu, & blessé en la teste, auec plusieurs playes, fut aussi mordu au haut du bras droict prés l'espaule, auec trois playes, desquelles l'vne estoit souz le bras. Maistre Ieā d'Argēt la traictéMaistre, Pierre Borne l'a veu. En Aoust, 25. vn Mardy, le susdit Perrin Romōt deuint malade & c'estoit le 28. depuis qu'il auoit esté mordu, il se trouua mal ē l'estomac & ē la teste, puis le lēdemain māda querir Maistre Legier Grimault: Lequel trouua qu'il auoit bō entendemēt, auec desir d'estre cōsolé par la parole de Dieu. Maistre Iean d'Argent m'a escrit, que le Dimanche, il auoit esté vers luy, pour le rabiller, & que depuis ayant entendu la mort de la femme de Chagey, laquelle on disoit faussement estre morte, auec grande fureur, & que moy-mesme estoye deuenu malade, en grand danger de mort, pour auoir

Vn Loup en la Conté de Montbeliart mord vn homme, qui en est mort.

esté aupres de celle d'Allundan, & receu son halaine, entra en telle tristesse, & apprehension, & peur qu'il tomba le Mardy malade, & le fut fort iusques au Védredy, qu'il le fut voir, & le trouua se porter vn peu mieux, mangea quelques souppes, sans toutesfois humer le broüet. Il luy sembloit, que s'il pouuoit boire qu'il se porteroit bien: mais il ne peut boire: Il mourut le Dimanche d'Aoust 30. paisiblemét, & auec bon entendement.

Ainsi que le Loup eut abandonné le susdit Perrin Romont, pour le secours qui suruint, en s'en allant, rencontre la femme d'Embert sur l'eau, laquelle portoit vne seille pleine d'eau, qu'elle vuida pour se deffendre, tellement qu'il passa deuant elle sans l'endommager.

Vn chien mordu du Loup.

Au dit Arbre, le chien de Visot, Maire d'Aibre, defendit & conserua l'enfant du Maire, & d'autres, qu'il ne fussent mordus, se combattant fort auec le Loup, duquel il fut mordu. Mardy onziesme d'Aoust, le chien se voulant ietter contre vn homme, qui gardoit le bestial fut tué, comme on me la raconté.

Dés Aibre, le Loup vint le droict chemin de Regnan, rencontre le fils d'Embert Tournier d'Abre, Maire d'Hericourt, qui retournoit du Moulin de Regnan, auec vne iument. Le garçon voyant le Loup, abandonne sa iument

ment, & s'en retourne vers le moulin, en fuyant, apperceut que le Loup auoit sa geulle cõtre la iument, laquelle s'en retourna seule vers sa maison : Le garçon se sauua dans le moulin, criant: voicy le Loup sur quoy la monniere ferma l'huis.

L'onziesme d'Aoust vn Mardy, qui estoit le 14. iour que la iument auoit esté mordue, sans qu'on y eut prins garde, estant à la charue, elle se trouua mal: on pensoit qu'elle eut mal, au ventre, ou les viues, tellement qu'elle fut recherchee derriere les oreilles, & reuisitee: mais on ne trouua, qu'elle eut n'y lune n'y l'autre maladie. Elle fut conduite à la maison, & fut liee & empestree, elle se tourmentant terriblement: Le Mecredy, apres s'estre tourmentee toute la nuict, & estant lassee, le maistre remarquát qu'elle estoit enragee, la fit sortir & la mena aux champs ou elle mourut, & fut enterree, de peur que quelque beste n'en mangeast.

Iument morduë & deuenue enragee.

Apres que le Loup eut lasché la iument, depuis le Moulin de Reignan, il print le droit chemin de Regnan, à main droicte de l'Eschole, & de la Fontaine, montant le grand chemin, où ainsi qu'il passoit, vn ieune homme luy ietta tant de pierres, qu'il le deschassa, & print le droit chemin d'Ischan, village distant de la ville de Montbeliart, de trois quart d'heu-

re. Se ietta de furie contre la seruante de Iean Bourbon, qui estoit apres à mener les bœufs dehors. C'estoit enuiron les huict heures de matin: le Loup la detira seulement par ses habillemens. Les deux fils de Iean Bourbon le deschasserét, neantmoins, comme ils disent, il rentra pour la seconde fois au village, & se voulut ietter sur les enfans de Claudin Mercier, qui cueilloyent des prunes ou beloses (comme on les nomme en ce quartier) en vn vergier : mais il fut engardé par Guenin Bourbon.

Vn enfant mordu du Loup.

Apres il assallit vn enfant, d'enuiron 15. ans, qui estoit deuant sa maison, qui tenoit vne espee, qu'il ne peut desgainer, il se nomme Iaques, fils de Ianne Vaissau, il le mordu au derriere de la teste, & vers la temple, luy faisant diuerses playes, & le blessa vn peu sur le sourcil. Ie l'ay veu plusieurs fois, & mesmes incontinent apres la morsure, chez Maistre Pierre Borne, où il se faisoit penser tout les iours. Nous l'auons fait lauer auec eau salee, brusler auec huille: faict vser de Theriaque & Methridac, auec eau d'Anagallis, bagner, suer, fait ordinairement vser de la pouldre de I. Palmier, de Pimpernelle, d'Anagallis : Estuuer les playes, & fait vser d'Aigyptiacum, & emplastres conuenables : Ordonné qu'il vsast de la pouldre, recommandee au liure de Monsieur le

Duc

Duc de Vvirtemberg Sept.3. luy auons fait prendre de la Hiere Diacelequinthides, auec eau de Scordium: Le garçon n'apprehendoit son mal, ny celuy des autres, au mois d'Octobre se portoit encores bien.

Le Loup oyant des gens qui crioyent se departit d'aupres du susdit Iaques Vaissau, s'arrestant aucunesfois, iusques ceux d'Ichan le chasserent, par le trauers des champs, & des bois, en menant grand bruict, & criant apres, & le poursuyuant, tellement qu'il passa l'eau à Alundan, & au village, il entra en la maison de Pierre Megret, par la porte de deuant, mordit vn porc (qu'on tua) puis resortit, rencontra l'enfant de Vienot Martelot, qui estoit en la Grange, qui fut defendu par vn chien, qui saisit le Loup, & le secoüa bien. I'ay veu le chiẽ, qui estoit beau & puissant, & se portoit bien le 15. d'Aoust. Ie leur conseillay d'enchaisner le chien, puis qu'ils ne le vouloyent tuer, & luy donner bien à boire & à manger.

Vn porc mordu du Loup.

Le Loup depuis la, rencontre la femme de Iean Boullot, de moyenne aage, qui sortoit de sa maison, se iette contre elle: on m'a monstré la place, luy deschira & gatta le visage, auec trois playes, en la ioüe droicte, l'vne profonde, & penetrante en la bouche, luy mordit aussi le bras, auec grande meurtrissure, & contusion. Ie l'ay veu chés Maistre Pierre Borne

Vne femme mordue du loup & morte.

Chirurgien, par plusieurs fois, lequel luy laua les playes, auec eau & sel, les brusla toutes auec huille bouillante, puis mit de l'Egyptiacũ: print Theriaque, & bon Mithridat, auec eau de Scordium, a vsé ordinairement de la poudre de Monsieur I. Paulmier, de pimpinelle, d'Anagallis. Quelque temps apres a prins de la hiere diacoloquitides, qui l'euacua bien, & se trouua fort allegee, a souuent sué & baigné, on luy a estuué les playes auec Angelique, & autres. On luy mettoit emplastres cõposez pour la morsure. Elle s'est biẽ trouuee iusques au 13. d'Aoust, auquel iour, ayant entendu la mort d'Antoine Vallot, dit Monnier de Chãpé, tomba en telle frayeur, qu'elle perdit courage, & bõne esperance, qu'elle auoit au parauant de guerir: disant qu'elle mouroit aussi. Le 14. d'Aoust, fut encores de matin à Montbeliart, toute effrayee, se fit penser, & print encores de la poudre, puis retourna au village. Le 15. d'Aoust, apres disner, estant accompagné de Ieremie Borne, ie là fus voir à Alundan, où la trouuay au lict souspirant & plaignant le cœur, comme ils appellent, qui est la region de l'estomac: luy demandant dés quand elle se trouuoit mal, elle respondit que c'estoit des le iour de deuant au matin, qu'elle s'entit la teste eslourdie: puis que les membres luy cõmencerent à faire mal, depuis n'auoit beu ny man-

mangé, ne se plaignoit d'aucune chaleur excessiue. La langue estoit belle, pleignoit encores la teste, a laquelle douleur elle estoit subiette, elle prioit Dieu, & se preparoit à la mort, sans espoir d'en pouuoir eschapper. Et l'ayant prié de prendre encores vn bruuage, se laissa persuader, & s'assit au lict, & l'ayant prins par la main, & commencé à boire, soudainement auec furie le voulut ietter au loing, tellement que la plus grande partie fut espanchee. Luy ayant fait apporter de l'eau fraische, pour reinçer la bouche, d'vne furie la poussa au loing, & l'espancha, & tourna son visage, le cachant, depuis faisoit des grands souspirs & priant qu'on la laissast à repos, voulut veoir la fille de son mary. la voyant pleurer fut fort contristee: & ne voulut qu'on touchast à ses playes. A ce que i'entens, le soir elle tomba en telle furie, qu'elle se leua, & print son oreiller & chassa son mary, viel homme, puis se remit sur le lict, frappant sa poictrine, & disant qu'ay-ie voulu faire. Enuiron les quatre heures du soir, elle se mit a vomir iusques a la mort, vomissant du commencement des matieres rouges, comme sang, puis des blanches. Le Dimenche matin, Ieremie Borne la fut veoir, elle auoit encores bon entendement, l'estomac luy bondissant. Le matin elle print la main d'vn des anciens, la serrant, sans toutesfois tas-

cher de luy nuire. Elle mourut le Dimanche au soir, enuiron les quatre heures, ayant tousiours bon entendement, à ce que i'ay entendu de Monsieur Iean Veruier. Lundy matin, ainsi qu'on retournoit de l'enterrer à S. Gelin, ceux d'Alundan virent aupres d'Alundan deux Loups, qui s'enfuirent ayant crié apres eux.

Le Loup mord vne femme a Alundan.

Apres que le Loup eut mordu la femme de Iean Boulloy susdit, passant par le village d'Alundã, mordit aussi Françoise Martelot, femme de Ieã Gogey, dessouz le bras, & l'espaule, luy ayant faict contusion. I'ay veu ladite Françoise, chés Maistre Pierre Borne.

Le Loup mord vn homme.

Depuis le Loup trouua audit village Thybaut Gogey, qui auoit vn espieu, l'assaut au visage, le mord au front, faisant vn petit pertuis le blesse aussi vn peu à la léure: Ie luy ay fait lauer par Maistre Pierre Borne, les playes, & brusler auec vn fer chaut. Puis mettre de l'Egyptiacum dedans. Ie prins de l'Anagallis seiche, & eau d'Anagallis, que mon tresillustre Prince luy fit donner par moy.

Vn enfant ietté par terre par le Loup.

Le Loup ayant lasché le susdit Gogey, trouua Gerard Mannot, Boiteux, apprentif de Maistre Perrin, cousturier de Montbeliart, deuant la maison de Plunbeu, au susdit Alundan se ietta sur luy, & le fit tomber parterre, & l'esgratigna vn peu derriere l'oreille, comme ie

l'ay veu, & conseillé se lauer auec vrine. Estant chassé des femmes & chiens, tira au bois de Barresau, & fut poursuiuy par les chiens & par plusieurs personnes, ou Henry Cuenin d'Ischan passa l'eau, pour gaigner le deuant, & trouua que le Loup estoit arresté dessouz vn Chesne, lequel se ietta contre luy : mais il luy donna deux coups de baston, & ainsi que le Loup se iettoit derechef contre luy, son compagnon Guenin Bourgon luy donna auec vn vauge ou serpe, ayant vn long manche, vn tel coup, qu'il l'assomma. Ils disoyent que le Loup passoit parmy le bestail, sans l'attaquer. Ils apporterent le Loup tué enuiron le midy, lequel à mon iugement, estoit vieux, les longs poils estoyent tombez. Ie fus d'aduis qu'on l'enterrast. ce qui fut fait.

Le susdit Loup tué.

A ce que i'ay entendu par Iean d'Argent Chirurgien, vn Loup vint dedans Breuillier, village de la Seigneurie d'Hericourt. Les gardes du village furent mis en prison, pource qu'ils auoyent laissé entrer le Loup.

Autres Loups veuz és Seigneurie, de la Conté de Montbeliart.

En Aoust. 3. vn Loup vint à Hericourt, & approcha bien prés du portier, sans qu'il l'apperceust, estant dechassé, retourna le lendemain, & fut veu prés de la ville.

Le 12. d'Aoust, les garçons & seruiteurs des laboureurs de S. Marie, village de la Conté de Montbeliart, s'allarent coucher ensemble, en

la loge de Claude Galle, pour aller de bon matin en cõpagnie auec leur bestial, à la releuee: d'autant qu'ils n'osoyent y aller seuls: pour le bruict des Loups, notamment, pource que ledit iour vn personnage de marque auoit asseuré en passant par S. Marie, que deux Loups auoyent blessé deux filles de Bourgõgne, sur le chemin de Montbeliart. Sur quoy ladite nuict, il y eut vn grand bruict, & arrassement des chiens, contre vn Loup, audit village de S. Marie: tellement que les chiens foulez par ledit Loup, se retirerét à sauueté où ils pouuoyent. La chienne de Claude de Thou poursuyuie, se vint rendre où estoyent les garçons du village, qui estans sur pieds & estõnez, l'vn d'iceux nommé Claudin Bourgeois, ayát ouuert la porte de la loge au chien, sentant venir le Loup, luy dard a vne vielle iaueline, puis ferma la porte. A l'aube du iour, Genot Rossel allant à la purgee d'vn poirier de moisson, qui est en vn vergier, derriere la maison de Rique, passant au trauers du village, vint sur le fumier de Iean Perissier, Maire dudit S. Marie, où il y auoit vn Loup couché, il commença à crier au Loup, lors voicy arriuer les chiens, qui le chasserent au bas du village, où à l'instant arriuarent les garçons, & Glaudin Bourgeois, qui l'enferra d'vn viel espieu en la teste, à l'endroit des aureilles, & le tenoit cõtre la terre, fut aidé

Vn Loup tué à saincte Marie.

dé par Claude Bourrellier, lequel y estoit accouru auec vne presse, ou leuier, luy donna vn grand coup sur la teste, & l'assomma. Incontinent le Maire dudit S. Marie enuoya vers son Excellence ces deux qui auoyent tué le Loup pour entendre ce qu'elle commanderoit d'en faire, qui fut, de l'enterrer, comme à esté fait. Voilà ce que m'a rescrit Maistre Iean Veruier, conferme au recit des paysans.

Ce que s'ensuit m'a esté aussi escrit par Maistre Legier Grymoult: c'est que le Ieudy, 13. d'Aoust, deux Loups se trouuerent en la fin de Desandan bien au deça du murot, du bout de l'estan, enuiron quatre heures apres Midy, la femme de Collin Bourg, de Desandan, estant là, s'enfuit vers Desandan, courant & criant. Les deux dismeurs, Iean Gallot & Estienne Bruillart, qui y estoyent aussi, virent aller les Loups vers vn bois, nommé la Chaux.

Le vendredy 14. Gueninot Megnin, & Colin Bourg, allans à Hericourt, trouuerent deux Loups vers Abre : Colin auec son espee les deschassa: mais il ne le craignoyent gueres.

Le mesme iour, Iean Louuet de Desandan venant du Moulin de Regnã, ayant son espieu trouua deux Loups aupres du murot, du bout de l'estan, cõme on vient à Desandan, il les deschassa à coup de pierres. Le Samedy 15. d'Aoust enuiron neuf heures, le gros Perrin d'Aibre, à

tout son espee nue, chassa vn Loup au bas de la plaine d'Alundan, comme on va à Montbeliart, lequel se perdit en vne ragee. De là s'en alla vers le bestial de S. Susanne, le bergier le voyant, monta sur vn arbre. De là, comme on dit, le Loup tira contre Courcelle. Le Ieudy, 20. d'Aoust, Gros Iean, & Ionas son frere, de Desendan, trouuerent deux Loups au chemin de Desandan, à Ischan. L'vn des Loups les vint trouuer au deuant du chemin, la gueule ouuerte, eux ayãt chacun sa faulx en la main, le Loup entra en vne ragee fort espesse. Lesdits Loups, vn peu apres, allerent à Semondan, vers le bestial, & prindrent vn petit porc, qui estoit à Iean Noé Nardin, de Semondan.

En Aoust. 16. Ainsi que les paysans estoient en grand nombre à Seloncourt, dansans, fut veu vn Loup non gueres loing, & qui plus est, remarquable. Vn ieune cõpagnon qui auoit esté à ces danses, apres souper, s'estant couché en vn vergier, fut soudainemẽt trouué mort.

En Aoust. 16. selon le Calendrier nouueau, & suyuant le viel, le 6. cõme il m'a esté asseuré. prés de Mattay, en vn bois, fut trouué vn Loup, qui grattoit, hurloit, & sautoit, il fut tiré par honneste homme, Nicolas Feloin: mais il ne s en bougea. Fut aussi tiré & attaint par Pierre Goge.

Il auoit pour vne fois mordu sept bestes à cor-

à corne, tué vne, ſans en manger, il en a auſsi mordu d'autres. Monſieur de Vallengin, Seigneur de Mattay en partie, n'a voulu qu'on aye mangé de la beſte tuee, & ce fort prudemment, comme auſsi il a fait brusler les beſtes mordues, & ſeparer des autres.

En Aouſt. 19. I'ay parlé à des gens qui auoyent rencontré ſur les ſix heures du matin, prés d'Alundan, vn Loup, que les chiens deſchaſſoyent.

En Aouſt. 17. Honneſte homme Iean Bardot allant à Desle, rencontra vn Loup, lequel ſe retira incontinent: luy, en paſſant, en aduertit ceux de Feſche, qu'il auoit veu vn Loup, dont s'esleua vn faux bruit, qu'il auoit combattu auec vn Loup.

Aupres d'Alenioye, vn des Maires voyant deux Loups, monta ſur vn poirier, deſſouz lequel les Loups s'arreſterent.

M. Pierre Grymoult eſcrit à ſon Pere, du 21. d'Aouſt, qu'en vn village proche d'Aubure, qui eſt de la Seigneurie de Richenuier, appartenãte à noſtre Treſilluſtre Prince, vn Loup a bleſſé vn homme, & fait grand dommage au beſtial.

Ie ſuis aduerty, qu'en ce mois d'Aouſt, vn peu deuant que Schiltach, ville de Monſieur Ludouic, Duc de Vvirtemberg, aye eſte bruſlee par accident, que des Loups ont voulu deſenterrer des corps morts.

En Septembre, 4. à Valentigny, vn Loup à mordu cinq pourceaux, desquels l'vn estoit à Maistre Claude Bartol, qui mourut incontinent. Le Loup n'en a point mangé, ny emporté.

En Septembre, 5. comme i'entens par Maistre Ponnier Preuost, vn Loup est venu vers le bestial de Regnan, & est mort en tournoyant.

L'an 1590. en Octobre, 5. à la Foyre de Montbeliart, Maistre Germain Souageot, Curé de S. Cosme, m'a asseuré, qu'enuiron la S. Iean, vn Loup estoit venu en vn village prés, nommé en Romain Etembe en Alleman Vvelch Steinbach, auoit entreautres mordu des Veaux, & qu'il y en auoit qui estoient deuenus enragez, & qu'on tenoit que ce Loup estoit tiré contre nos quartiers.

Veaux enragez.

Ainsi qu'on imprimoit nostre Histoire de la rage des Loups, i'ay receu vne lettre de Maistre Iean d'Argent, Chirurgien d'Hericourt, mō bon amy, laquelle merite d'estre icy inseree, pource qu'elle contient chose fort remarquable, & digne d'estre obseruee: La teneur est telle: Monsieur le Docteur, suyuant vostre lettre, ie vous aduerty que Pierre Robert de Coyseuant, ieune homme, fut egratigné sur la main gauche, de la patte du Loup, qui mordit feu Anthoine Valot de Champey en vn Samedy, Iuillet 11. Lequel n'a vsé d'aucun medicament

cament ou remede, ne faisant conte de l'esgratigneure, qui fut incontinent guerie. Mais Ieudy 8. d'Octobre, la main luy commença à faire mal, apres le bras, iusques à l'espaule, & Vendredy 9. dudit mois, il fut surprins de la maladie, comme les autres, ne pouuant boire ny manger, & fut fort tourmenté, iusques enuiron la minuict, qu'il mourut assez paisiblement en priant Dieu luy vouloir estre en ayde: c'estoit iustement douze sepmaines moins vn iour, depuis qu'il fut esgratigné. Voila tout ce que i'ay peu entendre de la maladie & mort du susdit. Sur ce me recommãde à vos graces, priant le souuerain createur vous maintenir en santé. De Hericourt, ce 5. de Nouembre, 1590.

Ces miserables exemples par nous recitez, nous doiuent bien donner occasion de prier Dieu, auec deüe repétãce de nos pechez, qu'il ne nous punisse selõ nos demerites, & ne nous abandonne aux bestes brutes : comme aussi doiuent inciter tous ceux à qui Dieu a donné puissance de ne laisser peupler en leurs terres telles bestes nuisantes, & les encourager à mettre à bon escient ordre, qu'elles soyent deschassees, & despaïsees, & ce pour la deffence des inferieurs, pauures & foibles : lesquels sont les plus subiets à estre endommagez des Loups, car comme dit Aristote, liu. 8. des

bestes, cha. 5. La coustume des Loups est d'assaillir les hommes paresseux, & pusillanimes, allans seuls, beauçoup plus tost, que les veneurs. Si les grands oublient leur deuoir, qu'il leur resouuienne de ce qu'escrit Polydore, en son premier liure. Que Memprìtius, ancien Roy d'Angleterre, n'ayant rien fait dequoy il peust estre loué, apres sa mort, estant à la chasse loin des siens, fût deschiré par les Loups, qui alors abondoyent en l'Isle d'Angleterre. Qu'ils considerent aussi, ce qu'escrit Olaus Magnus, Archeuesque, que les Loups, durant les grandes froidures, s'assemblent en grand nombre, qui les rend plus cruels & hardis, mettans les habitans des regions froides, en telle peine, qu'ils n'oseroyent aller seuls, & sans estre bien embastonnez, & armez. Et sur tout, qu'ils ayment courir sus, aux femmes grosses d'enfant, pour les deuorer. Sur ce propos, le Seigneur Iean de Clamorgean dit en son liure, de la chasse du Loup: Ce qui attire quãtité de Loups en vn pays, ce sont les guerres: car les Loups suyuent vn camp, pour les carnages, qu'ils trouuent d'hommes morts, cheuaux, & autres bestes tuees, & occise. Et ceux qui sont accoustumé à manger de la chair d'homme, à grande peine en veulent ils manger d'autre: & s'ils n'en trouuent de morts, courent sus à quelque ieune laquay ou
filles,

filles, mesmes aux hommes mal accompaignez, & les mangent.

L'an 1042. vindrent plus de 150. Loups deuant la ville de Constantinoble, lesquels il fallut dechasser par force.

L'an 1148. comme dit Vicent, qui a continué l'Histoire de Sigebert, vint vn Loup au territoire de Geneue, d'vne grandeur & fureur non accoustumee, qui en presence de plusieurs, deuora trente personnes, de diuers sexe & aage.

Richard Dinot, en ses Aduersaires, annote de Tite Liue, qu'ainsi que les Romains vouloyent resister à Annibal, descendant des Alpes, vn Loup entra en leur armee, lequel ayãt deschiré ceux qu'il rencontroit, eschappa sans estre blessé. Item, remarque d'Appian, qu'alors que Cæsar, Lepidius, & Antonius, firent leurs alliances, des Loups coururent par le marché.

Dieu vueille donner au grands la volonté, le courage, la force, assistance, & dexterité, comme il a donné du temps passé au Rois d'Angleterre, pour extirper les Loups, & les empescher de mal faire, suyuant la puissance qu'il leur est donnee de Dieu, Genes. 1. quand il ordonne que l'homme aye domination sur les poissons de la mer, & sur les oyseaux du ciel, & sur les bestes, & sur toute la terre, & sur tout reptile qui se remue sur la terre.

Item, Gen. 9. Que la crainte & frayeur de vous soit sur tous animaux de la terre, & sur toutes volailles du Ciel, auec tout ce qui se meut sur la terre, tous poissons de la mer vous sont baillez entre vos mains.

Leuit. 26. Si vous cheminez & gardez mes commandemens, & les faites, vous dormirez sans que nul vous espouuante : ie feray cesser les mauuaises bestes de la terre, & le glaiue ne passera point vostre terre.

Ceux qui en passant parlent des Loups enragez, & recit des bestes, qu'on a remarqué auoir esté enragees.

Il me semble qu'il est maintenant temps de remarquer ceux qui ont escrit de la morsure des Loups enragez: comme aussi de la cure, & annoter les bestes, qu'on a obserué deuenir enragees, obmettant cependant l'histoire des Loup garouz, desquels Pline dit, liure 8. chap. 22. *Homines in lupum verti rursumq; restitui sibi, falsum esse confidenter existimare debemus, aut credere omnia quæ fabulosa tot seculis comperimus.* Car nous ne traictons en ce liuret expressement que des Loups, qui par leur morsure venimeuse ameinent tant de miseres, comme auons ia monstré, comme font aussi tous autres animaux enragez, desquels ont parlé les suyuans: Cælius Aurelian, au liure troisiesme, des maladies agues, Matthiol, en son herbier, Valesius Tharanta, en son Philonium, lesquels disent en passant, que le Loup deuient enragé. Santes Ardoyn, liure 7. des venins, chap. 2. dit suy-

suyuant Auic. can. 4. fen. 6. chapitre, de la morsure du chien enragé, que la rage ne vient point seulement au chien, mais aussi à l'homme, & à Adip, c'est à dire, vne espece de Loup, assauoir, le Loup ceruier, & au Loup commun, ce qu'il asseure de sa propre authorité: puis adiouste, par le dire d'autres, que le Renard, la Bellette, & le Mulet, deuiennent aucunesfois enragez.

Theophraste Paracelse, en sa grande Chirurgie dit. Il aduient aucunesfois, qu'on trouue Loups qui enuahissent les hommes & les bestes, les deschirans, mordans, & endommageans, iusques à la mort: & n'est de merueille que Dieu permette cela, veu que l'hõme se delecte tant, & prend si grande volupté à la chasse, & y a plus d'amour, qu'à sa propre ame. Toutes choses doiuent estre faites par mesure, afin que le bien public ne soit interessé.

Aristote, liu. 8. des bestes, chap. 22. & 24. dit: que les Chameaux & Cheuaux deuiennent enragez. Des cheuaux, i'en sçay vn exemple aduenu chés noble Seigneur Eguemont de Rinach, auquel son cheual, en son chasteau de Metrieu, deuint enragé, pour auoir esté mordu par vn chien enragé.

Aurelian adiouste les Ours, les Leopards, & asnes, annotant qu'on dit, qu'vne personne estant vn peu blessee par vn coq, qui se com-

battoit, deuint enragée.

Pierre de Abano dit, que les Singes deuiennent enragez.

Matthiol parle des Foüines & Martres enragees.

Amatus Lusitanus en ses centuries, recite vne Histoire, de cinq personnes mordues par vn chat, & mortes auec cruels accidens.

Theophraste Paracelse, en sa grande Chirurgie, parle de la morsure des pourceaux sauuages, disant: Il te faut sçauoir que les morsures des Loups se doibuent curer, comme celles des chiens, & aussi des porcs sangliers, & autres sauuagines, qui sont seulement comprises soubs la morsure du chien en cholere, & non du chien enragé. Voila ce que Theophraste dit, ne faisant mention s'il deuiennent enragez. Quant à moy, il me souuient qu'a Montbeliart, l'An 1584. il y eut vn porc priué, enragé, qui fut tiré auec coup d'harqueboufe. Maistre Adam Schneitlin, Chirurgien à Meseuaut, m'a asseuré, que l'an 1563. à Hohen Embs, les pourceaux deuindrent enragez, pour estre mordus des Loups & chiens enragez, tellement qu'ils se mordoyent l'vn l'autre, & fut defendu qu'on n'eust à tuer pourceau pour menger, qu'ils n'eussent esté trois mois enserrez en l'estable.

A Beffort, ils ont eu des bœufs enragez, pour

pour auoir esté mordus par chien enragé, tellement qu'on les attachoit en des vergiers, & les laissoit on ainsi mourir.

Monsieur Theobaldus Fettich, Docteur, excellent Medecin à Vvormes, escrit à Monsieur le Docteur, Iean Conrad Ratzius, de Vvorms, honneste & docte Medecin, mon bon amy, de la rage du pourceau, & des Renards, en ceste façon: I'ay leu auec admiratiõ, ce qu'auez escrit des Loups enragez: i'attens auec grand desir, l'escrit de Monsieur le Docteur Bauhin, touchant les accidens suruenus à ceux qui ont esté mordus: i'adiouteray aussi ceci, que vous pourrez raconter à Monsieur le Docteur Bauhin, c'est, que mõ beaupere, Mõsieur Guillaume Rascalon, m'a conté, qu'il y a dix ou douze ans, que prés de Francquefort, le porc d'vn paysant deuint de soy mesmes enragé, tellement qu'il sautoit contre ceux qu'il rencontroit, les voulant mordre, sans toutesfois qu'on sceust qu'il eut blessé personne. Les amis cõseillerét au païsant de tuer le porc, & l'enterrer au prochain bois, ce qu'il fit: mais nõ assez profondemét, car il ne l'auoit couuert que d'vn peu de terre. Les renards ayant senty en hyuer la charongne, la descouurirent, & l'ayant mangé, deuindrent tous enragez, & assaillirent, & mordirent les autres renards, tellement que grand nombre de renards tom-

bant en rage: lesquels en la fin mordirét le bestial, & les iumens, puis les personnes, lesquelles estant mordues, tomberent en vne espece d'Hydrophobie, ou peur de l'eau, & moururent plusieurs miserablement : qui fut cause que le magistrat entēdant ces miseres, donna permission à tous, d'aller à la chasse des renards, lesquels estant extirpez: on n'a veu depuis chose semblable.

Cōbien que toutes les morsures des bestes susdites, enragees, soyent tresdangereuses: si est-ce que celles des Loups doiuét estre tresvenimeuses, puis que sans rage, elles sõt venimeuses, suiuāt ce qu'en escrit Iean de Clamorgan, Seigneur de Saaue, en sõ liure, de la chasse du Loup, disant: Il y a vne chose qui n'a esté escrite par aucū, au moins que i'aye leüe ou ouy dire, que dedans les rongnōs d'vn vieil Loup, s'engendrent & nourrissent des serpens: ce qu'ay veu à trois, voire à quatre Loups: aucunefois à vn Loup y a en vn rongnon deux serpens : l'vn d'vn pied, l'autre d'vn pouce de long: les autres moindres, & par succession de temps, font mourir le Loup, & deuiennent serpens, & bestes fort venimeuses. Et n'est non plus estrange, que de la vipere de laquelle les petis rongent & mangent le ventre de leur mere, & la tuent, estans faits par apres viperes, fort venimeuses. Aussi on voit que la

morsu-

morsure du Loup, receüe au corps de quelque beste, ne se peut guerir, qu'à grande peine, à raison d'vn venin malin & pernicieux qui y est caché. Et pour ceste cause, la plus part des bestes interessees & blessees, en meurent: ou bien leur membres & parties tombent toutes pourries, quelque soin qu'on y mette: dont i'ay eu plusieurs de mes leuriers blessez, prenant les Loups, qui en sont morts, quelque remede que leur aye peu faire.

Quant à ce qui est icy dit de la vipere, encores que les anciens ayent esté de ceste opinion: si est ce, qu'il compte de nostre temps, que c'est vne chose fabuleuse, & ceste fable est aduenue, pource que les viperes, autrement que les autres serpens, sunt viuiparæ, non que les petits rongét leur mere. Quant aux serpés engendrez dedans le Loup, ie ne sçay comment on a peu experiméter leur venimosité.

D'autant qu'il est difficile de soudainement remarquer, si le Loup qui aura mordu, est enragé ou non, (ce qui se peut plus aisément faire du chien:) on pourra vser du moyen enseigné par plusieurs, pour descouurir si on est mordu du chien enragé, qui est de mouiller du pain au sang de la playe, & le donner à vn chien affamé, s'il le refuse de manger, mesmes qu'il desdaigne le flairer, cela demonstre que la playe est faite par vne beste enragee.

Moyen pour sçauoir si vn Loup est enragé ayant mordu vne autre beste.

Dauãtage, plusieurs ont escrit, que si on dõne le pain trempé à vne poule, & qu'elle le mãge, elle mourra. Mais pour certain, dit Ambroise Paré, Chirurgiẽ tresrenõmé: i'ay fait telle experiẽce, toutesfois les poules ne mouroiẽt point.

Il en y a qui prẽnent des noix, ou des auellanes broyees, les mettẽt sur la playe, par l'espace d'vne heure, puis les baillent aux gelines, & disent, que si le chien a esté enragé, & que les gelines les mangent, qu'elles meurent en vne heure ou enuiron: Mais ce remede me semble aussi doubteux que les precedẽs: d'autre part, qui est-ce qui voudroit laisser la playe si long temps, sans cauteriser, ou vser d'autres remedes. Rasis, cont. 10. cap. 2. dit: si on verse de l'eau froide sur le corps qui est mordu d'vn chien, si la peau s'eschauffe, le chien estoit enragé, si elle ne s'eschauffe point, il ne l'estoit point.

Ayant trouué peu d'Autheurs, comme i'ay dit, qui ayent particulierement escrit des remedes, contre la morsure des Loups enragez, i'ay recherché les medicamens, tant des anciens, que des neoteriques, les plus recommãdez cõtre les morsures des chiens enragez, & autres bestes: suyuant l'enseignement de mon precepteur, Conrad Gesnerus, Medecin tresdocte, & tresrenommé, lequel escrit en son liure des animaux, que le Loup deuient enragé cõme le chien, & qu'il porte dõmage par sa morsu-

par sa morsure, & qu'il faut vser des remedes, qu'on a accoustumé d'vser contre les chiens enragez.

Or pour commencer la cure, celuy qui sera mordu, en attendant qu'il puisse auoir secours de quelque Medecin, Chirurgien, & Apoticaire, qu'il se recommande à Dieu, le priant vouloir auoir pitié de luy, pour l'amour de son fils nostre sauueur, mediateur, intercesseur & seul vray parfaict Medecin, Iesus Christ, & que soudainement vse de remedes: car Aece, liure 2. Sermon. 2. chap. 24. dit: Tous ceux qui sont mordus du chien enragé, si on les neglige ou pense mal, ils tombent en crainte d'eau, & principalemẽt ceux qui sont remplis de mauuaises humeurs : voila qui est la cause q̃ d'aucuns incontinẽt qu'ils sont mordus, craignẽt l'eau, & autres liqueurs. Or pour le premier remede, qu'il face vne liëure, s'il est posible, au dessus de la morsure, ne la serrãt pas trop fort. Qu'il laue promptemẽt les parties mordues, auec de l'vrine, les frottant rudement, & laissant sur la playe vn linge trempé, ou bien auec l'eau sallee, ou auec de la lexiue, ou du bõ fort vinaigre, puis qu'on mette quelqu'vn des remedes icy apres descrit, & qu'il mãge soudainement vn aulx, auec vn peu de pain, & boiue vn peu de vin, c'est vn souuerain remede, dit Ambroise Paré. Ayãt fait cela, cerchera en dili-

Curation des morsures des bestes enragees.

Ail, souuerain remede.

Scarifica-tion. gécevn Medecin, ou vn Chirurgié, ou vn Apoticaire expert, qui auec diſcretiõ des parties, ſcarifiera tout au tour des parties mordues, & Ventou-ſes. tout ce qui ſera entamé, mettra ventouſes, auec feu ou ſangſues : puis bruslera auec fer Sangſues. chaut, remede fort loüé & recommandé.

Brusler. Si les perſonnes eſtoyent tellement delica- Cauſti-ques. tes, qu'ellee ne peuſſent endurer le feu, faudra vſer de Ruptieres, d'Egyptiacum, de Sublimé de pouldre, de Mercure, & autres medicamens eſcarrotiques, prenant bien garde ſur quelles parties on les mettra, & à la quantité.

Iean de Vigo, Chirurgien bien eſtimé, dit: qu'il n'y a meilleure medecine pour les morſures de quelque beſtes que ce ſoit, que d'incontinent brusler la partie intereſſee, par trois iours, auec de l'huile de Sehu bouillante Si les vlceres ſe veulent refermer par trop toſt, on les pourra derechef ſcarifier & cauteriſer, car il eſt expedient les tenir ouuertes iuſques à 40. iours, & iuſques à 60. comme veut Aere, & ſi les vlceres ſe referment, les faut rouurir, diſant : qu'il eſt bon de mettre des fueilles de Marrubium, & Anagalis deſſus, laquelle eſt fort profitable, pour ceux qui ſont mordus par le ſerpent, nommé Ceraſtes. Il faut eſtuuer l'vlcere auec Camomille, & racine d'Oxilapatum, ou Parelle. I'ay cognu vn vieil homme, qui auec ceſte ſeule herbe, gueriſſoit ceux

qui

qui estoyent mordus du chien enragé, il estuuoit auec la decoction l'vlcere, le couuroit auec l'herbe, & en donnoit à boire, il loüoit fort ce remede. Le Potamageten appliqué auec du sel vert ou sec, empesche de tomber en la crainte de l'eau.

Il faut haster la cheute des escarres, faites par le feu, ou par les caustiques, auec vernis liquide, beurre, & iaulne d'œuf, meslez ensemble, medicament loué par Matthiol. Ou bien on mettra dessus vne fueille de chou, engressee de beurre. Si on estime, dit Fracatorlus, que la contagion soit trop penetree, il ne faut brusler la partie, toutesfois ie conseille qu'on scarifie, puis qu'on mette des emplastres attractifs, & excitant vessies comme cestuy-cy : Prens Galbanum, Serapinum, Opopanarum, de chacun demye once, Euforbe, vne dragme, Iris ou Glayeul, Xiris ou Glayeul puant, Sarrasine, Gentiane, chacun vne dragme, Nitre, Soulfre, chacun deux scrupules: Cire, ce qu'il en faut. Faire tomber les escarres.

Il sera bon d'appliquer sur les parties mordues, des volailles viues, comme poulle ou pigeon, & autres animaux, comme cochon, agneau, & petit chat, mettant le cul dessus les playes, ou bien partissant en deux les volailles ou animaux, on les appliquera tout chaud, ayant semé dessus de la pouldre des medica- Animaux sur les parties.

ments attractifs, & du sel, comme l'enseigne Anthoine Halmetee, Chirurgien. On fait compte des aulx sauuages mis dessus. Le fourment maché, & appliqué, est recommandé, mesmes par les anciens.

Les oignons pillez auec miel & sel, est remede souuerain pour les morsures des chiens & autres bestes semblables.

L'ail appliqué en forme de cataplasme, sur morsure de serpét & de chiens, est fort estimé.

Les fueilles d'Angelique pillees, auec fueilles de rue, appliquees en forme de cataplasme, guerissent les morsures des chiens enragez, & les picqueures des serpens.

Faut frotter les morsures auec ail, vinaigre, & sel, iusques à ce que le sang en sorte.

On fait vn vnguent auec ius d'oignon & de rue, vinaigre & miel, duquel on frotte par trois ou quatre iours les morsures, les tenant nettes, on tient que cela empesche qu'il ne suruienne mauuais accident.

On peut prendre deux poignees de rue, la fricasser par deux fois, & la mettre aussi par deux fois le iour sur les playes.

D'aucuns prennent des aulx, de la rue, du sel, de l'encens, qu'il reduisent auec du vin en cataplasme.

La pouldre de verueine, cueillie aux iours caniculaires, & mise dedans les playes, est recomman-

commandee. Les orties ſont auſsi bonnes.

On pourra mettre ſur les playes pour attirer, de la Flammula, de la Scabieuſe, du Pouliot, de la Calamente, de la Gentiane, de la Germandere, du Scordium, du Dictam, de la Sarraſine, de la Bryone ou Couleuuree.

Il en y a, ce dit Chalmetee, qui oignent la playe de ſang de Cerf & de Liéure.

D'autres qui mettent én la playe de la cendre de Figuier, auec vinaigre.

Charle Eſtienne, en ſa maiſon Ruſtique, liur.2.chap.59. dit: que l'Angelique, pilee auec rue & miel, appliquee en forme de cataplaſme, guerit les morſures des chiens enragez, & les picqueures des ſerpens.

Item, liur. 1. chap.22. parlant du bœuf, dit: S'il a eſté mordu d'vn ſerpent, ſcorpion, muſaragne, ou chien enragé, l'on luy frotte la playe de l'huile de Scorpion, ou de ſauon trempé en vinaigre, & on le laue de decoction de Glotterons, ou de vieille ſaumure.

On tient pour vn remede precieux, vne noix machee, par vn homme à ieun, & miſe ſur la morſure.

La mouſtarde en pouldre, meslee auec vrine & vinaigre, eſt propre pour les morſures.

La fiente de Chiéure bouillie en fort vinaigre, & appliquee. Item, fiente de cheual auec vinaigre.

Prenez ſouffre, ſubtilement pulueriſé, incorporez auec ſaliue d'homme, & l'appliquez deſſus.

Prenez poix noire, fondue auec ſel, & vn peu d'Enphorbe, & l'appliquez.

Prenez betoine, orties, & ſel commun, broyez, & les appliquez.

Il eſt bon de mettre ſur les morſures des fueilles d'hieble.

La mente eſt auſsi bonne auec du ſel.

Arnauld de Villeneufue dit, que la Spica Celtica, auec du ſel & Galbanum, appliqué, tire admirablement le venin.

Item, que les Auelanes, auec du ſel & des oignons, tirent tous venins.

Item, le Cyclamen, & l'Aſſa Fœtida.

Le cataplaſme duquel vſe Leuinus Lemnius, Medecin bien renommé, pour mettre incontinent apres la ſcarification, auec ventouſes, eſt compoſé de porreaux, oignons, aulx, roquette, petit centoire, beurre ſalé, & miel.

Item, vn autre compoſé d'Oppopanax, rue, ſel, figues, choux rouges, miel, & beurre.

Entre tous remedes, dit Ambroiſe Paré: le Theriac eſt ſingulier, le faiſant diſſoudre en eau de vie, ou en vin, & frottant aſſez rudement la playe, tant qu'elle ſaigne. Puis il faut laiſſer dedans de la cherpie, imbue en icelle

mix-

mixtion, & par dessus y appliquer des aulx, ou oignons pillez auec miel commun, & terebentine: & tel remede est excellent par dessus tous ceux que i'ay veu par experience. Et pour probation de mon dire, i'allegueray vne histoire d'vne fille de Madamoiselle de Gron, natiue de Paris, laquelle fut mordue par vn chien enragé, au milieu de la iambe dextre, où le chien imprima les dents bien profondement, laquelle fut guerie par le moyé du theriaque, sans que iamais luy suruint aucun mauuais accidét: lequel Theriaque ie meslois dedans des medicamens detersifs, & autres, iusques à la fin de la guerison.

Leuinus Lemnius dit, que ceux qui habitent autour de la grande mer Oceane, ont accoustumé de soudainement plonger toutes les personnes que les bestes mordent, par sept fois en la mer: non par superstition, mais pour mieux lauer le venin, & que par ce moyen on empesche l'hydrophobie, ou crainte d'eau. Qu'il les faut contraindre à boire de l'eau, & autres choses liquides, & que s'il boiuent abondamment, qu'ils guerissent. Plongez en la mer

Charle Estienne, en sa maison Rustique, liu. 6 chap. 24. dit: Quãd les chiens sont mords de chiens enragez, il faut incontinent les plõger par neuf fois, l'vne apres l'autre, dedans vne pippe pleine d'eau marine, ou au defaut

d'eau marine, d'eau, où l'on aura fait fondre quatre boiſſeaux de ſel : celà l'empeſchera d'enrager.

Baigner en l'eau.

Cornelius Celſus dit : que d'aucuns mettent les mords de chien enragé, ſoudainement en vn baing, tant qu'ils le peuuent ſupporter, l'vlcere eſtant deſcouuert, à fin que la venenoſité puiſſe decouler de tant mieux: puis leur dõnent beaucoup de vin pur, lequel reſiſte à tous venins: l'homme ayant fait cela, le tiennent hors de danger.

Vin pur.

Nous ne ferons point mal, à mon aduis, de mettre icy quelques remedes de Chalmetee, que nous trouuons bons. Il y en a, dit-il, qui mettent de l'emplaſtre de noix & d'aulx, cuits & pilez, & meslez auec leuain, miel & ſel: Aucuns l'emplaſtre d'aulx & oignons, meslez auec theriaque, & en vſent par cinq ou ſix iours, & apres ce temps, nous pourrons appareiller vn emplaſtre de fumier de Chiéure, de fruict de Laurier, de Gentiane, Pouliot ſauuage, Galbanum, Euphorbe, tous reduits en pouldre, & meslez auec vin & huile de Laurier & cire. Ou, Recip. Galbani, Sagapeni, Oppopanacis, Aſſæ fœtidæ, Myrrhæ, Piperis, Sulphuris, ſing. vnc. ſem. Stercoris columbini & Anatis, ſing. vnc. 2. Calaminthæ, Mentaſtri, ſing. vnc. ſem. ſoyent diſſoutes les Gommes en vin, & y adiouſtant du miel, & de

de l'huile vieille, soit fait vn emplastre. Ou, Recip. pulueris Aristolochiæ longæ, vnc. 2. Asphoddorum, Bryoniæ, sing. vnc. 1. Assæ fœtidæ, Galbani, Mirrhæ, sing. vnc. sem. & cum oleis Laurini, Sambucini & Cera fiat emplastrum : duquel on vsera, iusques à tant qu'on verra le venin estre assez sorty. Il y en a qui apposent les emplastres auec vne peau de Cerf: car ils disent qu'elle a vne faculté cachee pour cecy. Theophraste Paracelse met ce remede exterieur. Recip. emplastre vulneraire vn quart de liure, lequel soit fait auec Litharge d'or, & Mumie : puis y adioustez deux onces des quatre Gommes, meslez tout ensemble, & en faites emplastre. Il ne te faut tarder en toutes manieres, d'appliquer, & donner remedes: mais se haster, à cause de la vehemence du venin. Le defensif, duquel on doit oindre, & appliquer sur le membre, est, que tu prennes fleurs de Tapsus Barbatus, fleurs de Rue, fleurs d'Hypericon, & roses rouges, lesquelles mettrez en bõ vinaigre chaut, & auec des linges appliquerez sur le membre, iusques la tumeur & chaleur euanoüisse. Valesius Tharanta, en son Philonium, dit: En Bear, ausi tost que quelqu'vn a esté mordu d'vn chien enragé, on l'enuoye incontinent en la mer Oceane, boire de l'eau salee de la mer, & baigner, & bien lauer la playe, & ne font au-

Peau de Cerf.

tre chose. Le bruit commun est, que personne n'est abusé, & que nul ne tombe en la frayeur de l'eau.

Item, dit: qu'en la Morlane, au village dit Vsau, il y a vne Fontaine, de laquelle on asseure, que si vn qui est mordu d'vn chien enragé, boit par neuf iours à ieun, deuant le Soleil leuant, il est preserué de la crainte de l'eau, & par ce moyen i'ay veu plusieurs auoir esté preseruez.

Au liure de Medecine, que Monsieur le Docteur Offvvald Gabelkhauer, Medecin du Tresillustre Prince, Monsieur le Duc Ludouic de Vvirtemberg, a mis en lumiere, par son commandement, est mis ce remede contre les morsures venimeuses, comme aussi entre les morsures des chiens enragez: Prens vn petit linge, mouille-le dedans de l'huile d'oliue, met sur la playe, puis prens du pain rosty, que tu mettras tout chaut par dessus, cela tire en vne nuict le venin des playes. On prendra le pain, le linge, & les bendes, qu'on enterrera incontinent, de peur du dommage.

Brusler auec huile, & pain rosty.

Au mesme liure est fait mention, de couper auec vn rasoir les parties mordues, puis de mettre vne ventouse, & apres, de mettre vn morceau de croute de pain trempé en huile bouillante, & de bien brusler la playe.

Bartholomé Vogter, Chirurgien, en son liure

liure, Des medicamens pour le commun, chap.37. Celuy qui sera mordu d'vn chien enragé, qu'il prenne des aulx, des fueilles de figuier, des fleurs de Camomille, qu'il les face bouillir en eau, & reduise tout en cataplasme, & le mette sur la morsure, il guerira.

Il faut mettre des amâdes broyees, meslees auec miel, sur la morsure. Amandes.

La peau d'vn Chéureau mise toute chaude sur la morsure du chien enragé, la guerit. Peau de chéureau.

Actuarius, lib. met. nud. 6. cap.8. l'Emplastre de Heras blanc, est propre cōtre les morsures des chiens enragez, & est de grande efficace, pour ceux qui craignét l'eau, & engarde d'y tomber, si on le met soudainement sur la playe. Prenez de la cire, de la plus belle, deux liures, Litharge doree vne, Cerase, Myrrhe, deux onces, moüelle de Cerf, deux onces, encens, vne once, vielle Huile, vn sextier.

Apres auoir discouru des medicamens topiques & exterieurs, faut venir aux interieurs, faut donner aussi soudainement que le patient se presentera, vne dragme de bonne theriaque, ou de mitridat, ou de theriac Diatessaron, auec de l'eau d'Anagalis à fleurs rouges, ou de Melisse, ou de Scordion, ou du vin blanc, & qu'on le face suer, si on peut, apres auoir vsé des scarifications & bruslures. Medicamens interieurs.

Aere dit, qu'il faut donner le theriac les trois

premiers iours, à la quantité d'vne auelane. Ie ne sçache personne qui en ait prins, qui soit tombée en la crainte de l'eau.

Outre les susdits remedes, en mettrons icy encores d'autres, que pouuons auoir en nos quartiers, qui sont aussi recommandez, par ceux qui ont escrit des morsures des chiens enragez.

La Melisse est excellente, si on prent le ius, & la pouldre meslee en vin.

On tient pour remede souuent esprouué, la pouldre de Morgeline rouge, ou Anagallis, si on en donne soudainement vne dragme, tesmoing Vvirsung.

Trague aussi dit en general de l'Anagallis, soit rouge ou bleuë, qu'elle est fort vtile contre les morsures des chiens enragez, donnee au chiens ou aux hommes, si on en dõne soudainement le ius ou l'eau, & qu'on en laue les playes. Matthiol les loüe aussi en son Herbier Allemant.

La presure de Liéure est bonne.

Item, le Bitumen Iudaique prins au poix d'vne dragme, auec de l'eau.

Le Castorium beu auec vinaigre, le cerueau d'vne Geline prins auec du vin.

Prenez vne dragme d'Agnus Castus, auec vin & beurre, & en donnez à boire.

Le Scordion auec du miel, est vtile, contre les

les morſures du chien enragé, comme auſsi l'eau. Nous en trouuons abondamment, & du bon, en la Conté de Montbeliart.

L'eau d'ortie eſt auſsi recommandee.

Comme de meſme les choſes ſuyuantes: l'Imperatoire, la Zedoare, l'Iris ſeiche, l'Enula, l'Angelique, le Chardon benit, l'Agrimoine, la Verueine, la petite Centoire.

Guillaume de Varignana, en ſa Practique, dit: qu'on prenne contre la morſure du Loup deux dragmes de Gentiane, auec de la decoction de Calament.

On eſcrit, que ſi on donne ſouuent le iour du miel d'Eſpume à manger, que nulle morſure de chien enragé ne nuira.

Les Neoteriques loüent par experience le ius de Coing, ſans y rien adiouſter: ſi on en baille à boire par trois ou quatre iours, aſſeurant qu'il conſerue fort d'vn tel venin.

Le breuuage ſuyuant, ce dit Vvirſingue, a eſté approuué en infinies perſonnes, à la peſte. Qu'on cueille au mois de May 15. onces de racines de Grateron, deux bonnes poignees d'eſcorce moyéne de freſne, qu'on la deſcouppe tout, & diſtille, & qu'on en donne trois ou quatre onces à boire, quand on aura peur de la peſte. Elle eſt auſsi merueilleuſe pour la morſure des chiens enragez.

Prenez des Eſcreuices d'vn beau ruiſſeau,

bruslez-les, auec autant de racines de Bryonia ou Couleuuree, reduisez tout en pouldre subtille, & la reseruez : Conseruez aussi à part des petites racines de Gentiane, mise en pouldre. Quand quelqu'vn sera mordu, mettez dedans 12. onces de bon vin, deux cueillerees de cendre d'Escreuisse, auec de la Gentiane, qu'il boiue cela par quatre matinees.

Item, vn autre remede : Prens des Escreuices d'vn beau ruisseau, au mois de Iuillet & d'Aoust, bruslez-les dedans vn pot bien vernissé, donnez de la pouldre auec Theriaque, iusques à vne dragme & demye, detrempé en eau de scabieuse. Qu'on prenne aussi de ceste pouldre deux ou trois dragmes, ou trezeaux, & qu'on en vse par quelques iours en eau de Fumeterre.

Vn autre remede : Prens Gentiane, Myrrhe, de chacun vne dragme, auec deux dragmes de cendre d'Escreuisse, baillez-le tout le matin auec vin, ou s'il y a de la chaleur, auec eau fraische de Fontaine.

La potion que de Vigo recommande contre toutes morsures & poinctures veneneuses, principalement du chien enragé, & de l'Aspic.

Prenez Tormentille, Dictam, Chardon benit, de chacun vn scrupule, Theriaque, demy dragme, Saffran, deux grains, semence de Citron,

tron, demy ſcrupule, Emeraude, vn grain, Doronique, vne dragme, Syrop de ius d'oſeille, eau de Bugloſſe, de chacun ſix dragmes, vin de Grenades, vin mediocrement fort, de chacun demy once, meslez tout enſemble, & le baillez au patient, car ſon operation eſt diuine, contre toutes morſures, & eſt remede excellent contre la peſte.

Nous faiſons auſsi preparer vne pouldre, par maiſtre Thibaut Noblot, mon beau-fils, Apoticaire de mon Treſilluſtre Prince, de laquelle Maiſtre I. Paulmier, parlant de la morſure du chien enragé, eſcrit en ceſte façon: Remede excellent que nous auons contre le venin, lequel, encores qu'on n'vſe de nul purgatifs, & qu'on neglige les playes en quelque temps qu'on en vſe, eſt treſcertain & aſſeuré, duquel nul animal, que i'aye veu, n'a vſé, qu'il ne ſoit eſchappé le danger d'vne ſi cruelle maladie, quelque maniere de viure qu'il aye vſé: moyennant toutesfois, que les parties de la teſte, qui ſont au deſſus des dents, ne ſoyent bleſſees: car en tel cas, il y a peu d'eſperance, encores que les parties bleſſees ayent eſté lauees auec eau froide. Or de la pouldre, faut donner tous les matins vne demye dragme, à ceux qui ſont mordus, ou auec le double de ſucre, ou auec du vin, ou du cidre, ou auec du miel, en forme d'opiate, à ieun, à trois heures

Pouldre fort recõmandee.

deuant le repas. Combien que vne dragme & demye, ou deux, baſtent, tant pour homme, que pour toute ſorte de beſte, quelque grieſuement qu'elle ſoit bleſſee: toutesfois, il n'y aura point de mal d'en donner iuſques à trois ou quatre dragme, principalement, ſi on le donne long temps apres eſtre mordu, ou ſi on entreprend la cure, la peur de l'eau eſtant deſia en train.

Remede contre la peur de l'eau.

Celuy qui a deſia l'Hydrophobie, ou la peur de l'eau, il le faut bien attacher, & le contraindre d'aualler, ouurant meſme la bouche par force. Ayant deſeiché la playe auec vne eſponge, ou des linges ſecs, le faut eſtuuer tout les iours deux ou trois fois, auec du vin, ou du Hydromel, ou de l'eau & miel, en y deſtrempant dedans vne demye dragme de pouldre: apres on y mettra vn vnguent, ou emplaſtre deſſus, laiſſant guerir la playe, ſans craindre qu'il ſuruienne Hydrophobie, crainte d'eau.

Loüange de la Pimprenelle.

I. Palmier, Medecin de Paris, dit auſsi, qu'vn Chaſſeur de France luy a aſſeuré, que la Pimprenelle prinſe par quelques matins en ſalade, ou donneé en quelque façon que ce ſoit, empeſchoit de tomber en Hydrophobie & rage.

Foye des beſtes enragees ſuſpect.

Nous ne parlons icy du foye des beſtes enragees, encores que pluſieurs l'ayent recommandé, d'autant que Matthiol le tient pour vn re-

vn remede doubteux, & fuspect: aufsi il femble que Galien, liur. 8. med. local. n'a gueres eftimé ce remede.

Theophrafte Paracelfe fait compte du foulphre de vitriol, cõme il le nomme en fa Chirurgie. Item dit, que la medecine qu'on doit bailler par dedans, eft, qu'on prenne du Mithridat, deux onces, fin Theriaque, vne once, coral rouge puluerifé, vne once & demye, & felon la difpofition de l'accident, ou infection, qu'on en donne plus ou moins. Que fi tel remede n'ayde, qu'il ne fçait nul remede autre, finon la medecine qu'il nomme Aurum Diaphoreticum, ou Laudanum, ou Materia perlata, ou Gemma diffoluta: & que toutes ces chofes font par leur force & vertu fingulieres, & principalement en telles necefsitez, & fur lefquelles vn chacun fe peut bien affeurer.

Valefcus de Tharanta, en fon Philonium, dõne tous les iours, par l'efpace d'vn an, deux dragmes de la pouldre enfuyuante, meslee auec miel, en forme d'opiate: Prenez efcreuice de riuiere, bruslez dedans vn pot en vn fourneau, deux dragmes Genciane, Bayes de Laurier, Ariftolochie longue & ronde, Dictame, de chacun deux dragmes. Il fera bon de faire fuer fouuent deuant difner ou fouper, auec decoction de Guaïac, recommandee par Leuinus Lemnius, ou bien de Frefne. La Sueur.

ſueur a eſté recommandee par Actuarius.

Ie trouue dedans le liuret de Monſieur le Duc de VVirtemberg, des remedes bons, leſquels i'adiouſteray icy, à ſçauoir : Si vn chien enragé, ou autre beſte venimeuſe a mordu: prens de la Morgeline rouge, & de la Verbeine, de chacun demye once, reduits le tout en pouldre, donne à la perſonne la quantité d'vne bonne noiſille, en eau de Morgeline rouge, ou de Verbeine, ou ſi tu n'en peux auoir, dedās du vin blanc. Prens auſsi des deux herbes, de chacune vne poignee, fay la biē bouillir en eau de riuiere, laue la morſure ſouuent auec: ſi tu peux auoir les eaux, prens les: c'eſt vn remede certain & eſprouué.

Si quelqu'vn eſt mordu d'vn chien enragé, dōnez luy par trois matinees la groſſeur d'vne lentille d'or de ducat, raſpé auec eau de rue, de muguet de bois, ou de chardon benit, taillez la morſure en croiſade, tirez le ſang & l'eſcume auec vne ventouſe : puis mettez deſſus des aulx broyez, & bien ſalez, par deux fois le iour. Ne laiſſez guerir la playe de long temps.

Contre la morſure du chien enragé: Prenez Gentiane, Veronique, Rue, Verbeine, large Plaintain, autant de l'vn que de l'autre, donnez aux perſonnes la quantité d'vne auelane, aux beſtes deux ou trois fois autant, qu'ils

ieunent cinq heures apres. Donnez leur par trois iours, & ils seront preseruez de la rage.

Contre la rage: Prens des vers qui sont dedans les esponges des rosiers sauuages, donnez en quelque cinq, il guerira. Lauez biẽ les playes auec ius de rue. Donnez luy aussi tous les matins à boire vne cueilleree plaine d'eau d'escreuice. Tu peux bien vne fois ou deux le iour mettre dedans les playes de la pouldre d'escreuices, ayant les œufs bruslez: prenant garde que la playe ne se referme trop tost.

Pline, liure 8. chapitre 41. recommande, comme vn remede souuerain, contre la morsure du chien enragé, la racine de rose sauuage, appellée Cynorrhodos, lequel remede, dit-il, a esté trouué nouuellement par vn oracle.

Iean d'Argent, Chirurgien, m'a enuoyé les remedes ensuyuant: Medicament de Gabriel Fallepius, contre la morsure des chiens enragez. Prenez dix onces de Thamarisc, cinq onces de Gentiane, vne once d'encens, reduisez tout en pouldre, faites luy en prẽdre trois onces auec de l'eau, puis mettez cest emplastre dessus, à sçauoir, vinaigre, Gomme d'Oppopanax, de chacun trois onces, poix vne liure. Ou bien scarifiez la partie, & apposez des ventouses, tirez assez de sang, puis mettez l'emplastre dessus, par ce moyen attirerez beaucoup de venin.

Autre experience contre la morſure des Loups, bien eſprouuee: Prenez vn pot de terre, qui ait au fond beaucoup de pertuis, rempliſſez-le de limaçons rouges, bien ſalez, couurez le pot, & le mettez ſur vn autre, luttez le bien, & le poſez en la caue, vous aurez vne eau que reſeruerez en vne fiole, & en lauerez les playes deux fois le iour, & remplirez les playes de plumaceaux mouillez en ceſte eau, puis mettrez vn bon emplaſtre deſſus.

Purgations. Parlons maintenant des purgations, leſquelles la plus part des Autheurs ne veulent eſtre adminiſtrees du commencement, de peur d'attirer le venin au dedans: toutesfois beaucoup l'approuuēt quelques iours apres, & principalement ſi on a doubte de la peur de l'eau, & que l'eſtomac ſoit farcy de mauuaiſes humeurs. Leſquelles aucuns preparent par 14. iours en ceſte façon, dit Vvirſung: Prenez du ſyrop de Fumeterre, de pommes douces, Grenades, de chacun demye once: eau de Fumeterre, Bugloſſe, Cichoree, de chacun vne once, meſlez tout enſemble, & le prenez de matin. Apres cecy, prenez ceſte purgation, à ſçauoir, de la Caſſe, ſix dragmes, deux dragmes de confection Hamech, & vne de confect. d'Inde, auec canelle & ſucre, en forme de Bolus, du matin, & ne mangez de ſix heures apres.

La decoction de Monsieur Mercurial, (duquel parlerons icy apres) pour preparer, me plait bien, laquelle il ordonne en ceste façon: Prenez du Scordium, deux dragmes, Vincetoxicum, ou Hirundinaire, Pulegium, Hypolapathum, Armoise, de chacun demye poignee, racine d'Angelique, demye once, faites decoction, & dedans quatre onces adioustez syrop d'escorce de citron, de suc d'oseille, de Scordium, de chacun demye once, qu'on en vse par sept ou neuf iours.

La Hyere auec coloquinthe, est fort estimee.

Il est bon de prendre plus d'vne fois, durant 40. iours, & apres l'Ellebore tant blanc que noir: mais qu'ils soyent preparez. Car on a trouué par experience, que d'aucuns ayans desia la crainte de l'eau, ont esté gueris par ce remede, où les autres remedes ne font rien, si la crainte de l'eau à saisi, comme Vvirsung l'a annoté des Anciens.

Loüange de l'Ellebore.

Contre la frayeur de l'eau.

Les purgatifs aussi suyuans, sont profitables. Epithymum, Sené, la Fumeterre, les Mirabolans, le ius de concombre sauuage, l'Agaric, la Rheubarbe, la petite Centoire, la semence de Geneftre, la confection Hamech. Le Lapis Armenius preparé, selon que l'enseigne Alexandre, est fort loüé, & souuentesfois experimenté pour purger la melancholie, comme dit Matthiol.

Lapis Armenius fort rećōmandé.

Theophraste Paracelse fait grand cas des purgatifs, recommandant à cest effect la Coloquinthe, l'Agaric, l'Esula, l'escorce interieure du Sehu, la Rheubarbe, ou semblable purgatifs par haut & par bas.

Hydrophobie, ou peur de l'eau, n'est tousiours incurable.

Encores que la crainte de l'eau soit vn signe mortel, si est-ce toutesfois qu'il ne faut laisser d'vser de tous remedes possibles. Car Dioscoride racompte, auoir leu par Histoire, d'vn ou de deux gueris.

Presure de petit chien recommandee.

A ece recite vne Histoire, prinse de Ruffus, & de Possidonius, d'vn Philosophe, qui estant mordu par vn chien enragé, & luy estant auis, qu'il voyoit vn chien au bain : resistant à ceste crainte d'vn grād courage, dit en soy-mesme: Qu'est-ce qu'ont le chien & le bain de commun ensemble? ayant surmonté son affection, & beu de l'eau, sans crainte fut guery.

Auicenne pareillement dit, que ceux qui craignent l'eau, ne sont desesperez, s'il se recognoissent en vn miroir.

A ece dit aussi, que si on leur peut faire boire de la presure d'vn petit chien, auec du vinaigre, qu'incontinent ils demandent de l'eau, & pourtāt le loüe comme vn souuerain remede.

Faut aussi bouillir des poix chiches noirs, dedans l'eau, pour leur faire boire.

Vesicatoires à la nuque.

Aucuns, dit Matthiol, veulent appliquer des Vesicatoires à la nuque, & derriere les oreil-

oreilles, quand la crainte de l'eau suruient.

Ceux ausquels le venin n'a encores occupé les facultez animales, dit Ambroise Paré, encores qu'ils soyent tombez en Hydrōphobie, ou peur de l'eau, il les conuient grandement purger par medecines bien faites, & en cela il me semble que l'Antimoine seroit profitable. Semblablement les bains leur sont bons, pour leur prouoquer la sueur. Faut qu'il vsent souuent de Theriaque, ou Methridat. En ce temps là pareillement, leur faut faire boire de l'eau, & la bailler aux malades dedans quelque vaisseau couuert, de peur qu'il ne la voyét.

Antimoine preparé.

Bains.

Cornelius Celsus, Medecin ancien, & Latin, dit: Que de la playe du chien enragé mal gouuernee, vient la frayeur de l'eau, ou Hydrophobie: Miserable maladie en laquelle le malade est tourmenté de soif, & de crainte de l'eau. En quoy y a peu d'esperance: toutesfois y a vn seul remede, qui est de ietter à l'impouruiste le malade en l'eau. S'il ne sçait nager, en le plongeant, le laisser boire, puis le retirer. S'il sçait nager, qu'on le face enfonçer: afin que maugré luy, il soit soulé d'eau. Par ce moyen on oste la soif & la crainte de l'eau, &c.

Ietter en l'eau.

Aurelian prescript diuers remedes, pour ceux qui sont saisis de l'Hydrophobie, comme de les estuuer auec Huile, de les faire boire auec diuerses manieres à couuert: des Clyste-

res, de l'Ellebore, & des autres remedes qu'on pourra voir au 16. chapitre de son troisiesme liure. Il escrit que Themison, Medecin, qui auoit esté attaint d'Hydrophobie, voulant par quelque fois escrire de ceste maladie, s'en ressentoit tousiours, & que pour celà auoit desisté d'en escrire.

Brunschvveig, en sa Chirurgie, chapitre 14. Traicté 2. Si tu n'as esté mandé au commencement, & que celuy qui a esté mordu, commence auoir des mauuais accidens, deuenãt melancholique, fascheux, auec mauuais songes, estant triste, cholere, murmurant entre ses dents, ne respondant à propos, fuyant la lumiere, & toutes choses humides, il a des mauuais signes, & nonobstant luy faut donner ce medicament: Prens Cantarides grosses, oste les testes, les pieds, & aisles, puis en pese deux dragmes, lentilles bien nettoyees. Saffran, Spicnard, Giroffles, Canelle, Poiure, de chacun vne dragme, mettez tout en poudre, & auec eau de rue, reduisez tout en trechisques, desquels donnerez la pesanteur de sept grains d'orge pour dose, iusques à ce qu'il vrine le sang.

Mon bien-aimé frere Gaspar Bauhin, Docteur, & Professeur de l'Anatomie, & des Plantes, en la celebre Academie de Basle, m'a cõmuniqué vn fort docte traicté d'Hydrophobie,

bie, leu à Padoüe, par tresçauant Medecin, Monsieur Mercurial, lequel entre autre dit: On tient que la cendre de Hyene beüe, est fort vtile, mesmes que Scribonius Largus escrit, qu'il y auoit vn de Crete, qui guerissoit auec ce remede, tous ceux qui estoyent tombez en Hydrophobie, ou peur d'eau.

Quant à la seignee, il n'en faut vser du commencement, & principalement si l'estomach est remply de mauuaises humeurs, de vers, & autres ordures: lesquels faut deuant euacuer: toutesfois si l'estomach estoit net, & qu'il y eut repletion, & abondance de sang, & qu'on craignist la fiéure, il ne seroit mauuais de tirer du sang quelque temps apres la morsure, du costé mesmes, & au dessouz, s'il estoit possible. La seignee.

Ayant discouru amplement des remedes tant exterieurs qu'interieurs, faut venir au regime de viure, qu'il faut faire obseruer aux mordus par les bestes enragees. Regime de viure.

Qu'on ne laisse du commencement gueres dormir le patient. Dormir.

Qu'on tasche par tous moyens de luy oster toute peur & apprehension, le tenant ioyeux: car la tristesse, peur & apprehension, pourroyent faire tomber le mordu & blessé en melancholie, encores qu'il ne fut mordu d'vn chien, ou Loup enragé: Comme ie sçay qu'il Resiouïssance.

Histoire d'vn tombé en melancholie, pensant estre mordu d'vn chien enragé, ce qu'il n'estoit point

est aduenu à vn Gentilhomme d'honneur, & de bonne race, qui autrefois en a esté traicté & medicamenté, par feu mon Pere, Iean Bauhin, Medecin renommé à Basle.

Qu'on tienne tousiours gens aupres de luy, qui prennent diligemment garde à toutes ses actions, de peur qu'estant soudainement surprins de rage, n'endommage personne: comme il conste par plusieurs Histoires estre aduenu.

L'air.

Qu'on le face demeurer en lieu chaut, & bien clair, afin que les esprits soyent recreez, & que le venin ne soit rechaffé au dedans par le froid.

On pourra parfumer la chambre auec drogues odoriferantes.

Les viandes.

Touchant le manger, qu'on ne le remplisse trop, toutesfois il vaut mieux qu'on luy donne plus à manger que trop peu.

Au commencement on luy dõnera à manger des aulx, oignons, porreaux, espicerieres, iambon de Mayence, puis cinq ou six iours apres, du veau, du chéureau, du mouton, de la perdris, des poulailles, & toutes autres viandes qui engendrent bon sang.

Tout oiseau de riuiere est bon, ce dit Gesnerus.

En ces viandes on mettra du fenoil, & autres racines aperitiues, & prouocantes l'vrine.

Les

Les herbes ensuyuantes sont bonnes: la cichoree sauuage mangee crue, de la bacille, les choux, l'asparge, la parelle & oseille, laquelle est estimee de grande vertu, la Bourasche, Buglose, & sur tout la Pimpernelle, la Soucie, le Basilic, l'Hyssope, la Sarriete, l'Origan, la racine de Tormentille. On luy en pourra bailler à manger en salade, ou en son potage, ou bien dedans son boire, soit vin ou eau.

Bartholomé Vogter dit: que si on dõne des racines de fenoil, cuites auec miel, à manger, à celuy qui sera mordu d'vn chien enragé, qu'il guerira.

Les figues en viande luy sont fort bonnes, & recommandees par plusieurs.

Aurelian leur donne aussi des concombres & des poires.

Les poissons luy sont bons, qui ont la chair tendre, & friable, comme dit Aece.

Les escreuices, & sur tout celles de mer.

Les extremitez des animaux.

Il faut luy faire manger du laict caillé, recommandé par les Medecins.

Au liure de Monsieur le Duc, est recõmandé, comme chose bien experimentée, la morgeline rouge, fricassee auec œufs, & mangee.

On luy peut donner du vin blanc, pur & net, non trempé, vieux, ou trempé s'il est trop fort. Le vin doux est aussi approuué. Le boire.

Il ne faut laiſſer enyurer le malade, craignãt qu'on ne puiſſe diſcerner le commencement de la rage, d'auec l'yurongnerie.

Le vin d'Abſinthe luy eſt bon. Outreplus, dedans le liure de Monſieur le Duc de Vvirtemberg, eſt preſcript de la langue de Cerf, de la Morgeline rouge, & du Chardon benit dedans le vin, pour prendre ſoir & matin à ieun, cõme auſsi le laict d'Amandres, ou l'eau d'orge, auec canelle, reſins de Corinthe, & fenoil, pour boire.

On luy peut auſsi faire boire du laict.

L'eau ferree luy eſt auſsi bonne.

Il ſera bon de luy faire boire de l'eau en quantité, principalement quand il ſe ſent vn peu mal.

On luy peut donner à boire de l'oxymel, ou du Syrop, fait auec le ius de cytron, meslé auec eau.

Vn iulep pour boire.

Vn iulep fait en ceſte façõ luy ſera bon: Prenez demye once de ius de limons, & autant de citrons, vin de Grenades aigres, deux onces, eau de petite oſeille, & eau roſe, de chacune vne once, auec eau de fontaine, ſoit fait iulep.

Qu'on entretienne le ventre laſche.

Brunſchvveig en ſa Chirurgie, Traicté 2, cha. 14. veut, qu'on leur laue ſouuent les pieds auec de la decoctiõ de teſte & pieds de moutõ.

Il

Il ne ſuffit d'auoir tenu bon regime quelque temps, & vſé des remedes conuenables tant exterieurs qu'interieurs, par trois ou quatre iours, comme aucuns eſtimét: mais il en faut vſer long temps, & ſe contregarder. Ne faut auſsi meſpriſer aucune playe, quelque petite qu'elle ſoit, car ceſte maladie couue ſouuent (cõme fait la peſte) par grãd eſpace de temps, deuant que la rage & Hydrophobie (duquel accidét ont eſté tourmétez pluſieurs de ceux deſquels auons fait mention en noſtre Hiſtoire) ſe demonſtre, comme il conſte par l'authorité de Dioſcoride & autres, à ſçauoir, en 40. iours, ſix mois, vn an, 7. ans. Matthiol recite, que le Docteur Baldus eſtãt vn peu mordu en la léure, par vn petit chien, qu'il ne penſoit eſtre enragé, au bout de quatre mois, la crainte de l'eau, & la rage le print, & mourut miſerablement, ſans pouuoir eſtre aidé ny ſecouru, par aucun remede. Arnoldus de Villeneufue dit: que les mauuais accidens viennẽt d'aucunefois dedans deux iours ou quatre, à d'aucuns au troiſieſme mois, & au neufieſme, à d'autres, apres vn an. On dit, teſmoing Vvirſung, que ſi vne perſonne a eſté mordue d'vn chien enragé, ſi dedãs vn an il touche vn Corbeau, ou la perſonne deuiendra enragee, ou le Corbeau mourra. En Tuſcane, dit Matthiol, on defend à ceux qui ont eſté mordus, de ne

Combien la crainte d'eau, ou rage, demeure à ſe deſcouurir.

Ne faut toucher vn Corbeau.

Ne faut toucher le bois de Cornelier, ny celuy de Sanguin.

toucher l'espace d'vn an, le bois de Cornelier, & de Sanguin, qu'on nomme en ce pays Sauignon, afferment, que si ce bois est eschauffé en la main, soudainement il excite la rage en ceux qui ont esté mordus: dequoy on en a veu des experiences manifestes. Et me resouuiét, qu'en la ville de Montalcin, vn mien amy battant de la laine, auec vne verge de Cornelier, ne se souuenant que cela luy auoit esté defendu par les Medecins, deuint enragé, & mourut miserablement. Ferdinãd Ponzet, en son liure des venins, dit: qu'il a cognu vn homme mordu d'vn chien enragé, qui s'estoit laué en la mer, lequel on estimoit pour cela estre guery, lequel plusieurs mois apres, ayant touché du bois de Cornelier, deuint malade.

Aurelianus dit: que d'autres estãs blessez auec les ongles d'vne beste enragee, sont deuenus enragez. On racompte d'vne femme, qui ayãt esté ainsi vn peu egratignee au visage, par vn petit chien, tomba en la peur de l'eau ou Hydrophobie. Apres la morsure, les vns deuiennent plustost enragez que les autres : les vns apres vn an, ou encores plus tard: mais la plus part en quarante iours.

Brunschvvig en sa Chirurgie, Traicté 2. chap. 14. Les mauuais accidens, comme dit Gordonius, ne se monstrent souuent du commencement, mais vn mois apres, vn an, voire 6. ans.

I'ay veu moy-mesmes vn enfant, qui auoit esté mordu d'vn chien enragé, auquel les playes qui estoyent gueries, vn an apres commencerent à deuenir rouges, & l'enfant deuint enragé, & mourut.

Adam Schnitlin, Chirurgien à Meseuaut, m'a asseuré, que l'an 1576. à Haffnerseel, en Bauiere, vn cheuaucheur aagé d'enuirō 40. ans, ainsi qu'il pensoit monter à cheual, fut mordu par derriere en la cuisse, auquel au bout d'vn an, & six sepmaines, sa playe deuint liuide, & luy tellement enragé, qu'estant attaché, se mordoit les bras, & mourut en deux iours.

Celius escrit, en son liure 17. chapitre 28. qu'Albert le grand, en son liure septiesme, des bestes, fait mention d'vn homme qu'il a veu, qui ayant esté mordu au bras par vn chien enragé, la cicatrice commença à s'enfler en la septiesme annee, & mourut en deux iours.

Actuarius, liur. 6. de sa Methode, chap. 11. dit: que les plus petites playes des bestes enragees, semblables à des scarifications, sont les plus dangereuses. La crainte d'eau, ou Hydrophobie, n'a point de iour certain: car le plus souuent elle assault les plus negligens, apres le quarantiesme iour. Aucunefois apres six mois, & vn an estant passé, comme nous l'auons obserué, par experience. Il en y a qui racomptent, que d'aucuns ont esté saisis

de la peur de l'eau apres sept ans.

Fracastorius escrit en son deuxiesme liure, des maladies cõtagieuses, cha. 10. La venenosité de la dent & escume de l'animal enragé, rarement monstre sa contagion deuant le 20. iour, le plus souuent apres le trentiesme, à beaucoup, apres les quatre ou six mois, à d'aucuns, apres cinq ans, comme d'aucuns ont escrit : I'ay veu moy-mesme vn enfant, auquel huict mois apres la morsure, la contagion se monstra, & mourut incontinent. On escrit, que si vn mordu de beste enragee, couche souz vn Sorbier ou Cormier, qu'il deuient enragé.

Sorbier dangereux à ceux qui sont mordus.

Aece dit, que pour preseruer, quand le temps de la morsure approche : il faut purger auec de la Hyere, & puis prendre de la Theriaque par trois iours.

Aduertissement à ceux qui gouuernẽt les enragez.

Ayant monstré les moyens de preseruer ceux qui sont mordus des chiens enragez, il faut aussi aduertir ceux qui traictent & gouuernent les malades saisis d'Hydrophobie & rage, de prendre bien garde à eux, & de les hanter & frequenter auec grande discretion, de peur qu'il n'en reçoiuent du dommage.

Escume des enragez dangereuse, cõme aussi la saliue.

Dioscoride escrit vne Histoire, d'vn, qui en traictant & curant vn sien amy trop familierement, deuint enragé. Galien dit aussi, que l'escume du chien enragé, touchant quelque partie

partie du corps nue, quelle qu'elle soit, que l'homme deuient enragé, comme s'il estoit mordu, mesmes que la rage laissera de se mõstrer de six mois. Matthiol dit, que personne ne mette en doubte, que l'escume puisse engendrer vne infection mortelle: car i'ay veu l'effect par deux fois. Auicenne, non sans cause commande, de ne manger ny boire ce que reste aux enragez de leurs viandes. Ambroise Paré dit: Le venin de la rage a la vertu, nõ seulemẽt de faire enrager celuy qu'il mord: mais aussi ceux ausquels il aura ietté son escume, ou baué contre leur peau, si elle y fait long seiour: mais si elle est essuyee, & le lieu promptement laué d'eau salee, ou d'vrine, elle ne fera aucun mal. De mesmes Leuinus Lemnius dit, que l'escume & saliue, si elle s'attache à quelque partie du corps, sans morsure aucune, qu'elle apporte grand dommage & nuisance, estant mortelle & contagieuse, si elle n'est incontinent lauee auec quelque chose salee. Iaques Foullons, Escuyer, en sa Venerie, monstre le danger estre grand entre les chiẽs enragez, quand il dit: qu'il les faut oster d'auec les autres, & les enfermer: car leur haleine pourroit infecter, & faire enrager les autres chiens, par ce que telles maladies se prennẽt entre eux, cõme la peste entre les hõmes.

Lauer auec eau salee la partie attainte de la baue.

Haleine des chiens enragez contagieuse.

Ceux qui prendront bien garde à la venenosité, qui est en la baue & escume des personnes, chiens, & autres bestes enragees, suyuront le conseil que i'ay donné à Messieurs de Beffort, & brusleront ou enterreront les habits, & tout ce qui aura esté touché de ladite baue, ou bien ce qui ne se pourra brusler, le laueront diligemment auec eau bouillante, cendre & lexiue.

Brusler & enterrer les habits, & lauer.

A ce propos, faut remarquer vne Histoire en Aurelian, qui dit au liure 3. chap. 9. des maladies aiguës : qu'on recite vne Histoire d'vne cousturiere, laquelle recousant vn habit deschiré, par morsure d'vne beste enragee, en arrengeant auec la bouche & la langue les bors, pour mieux faire sa cousture, deuint enragee au troisiesme iour.

Sanctes Ardoynus dit : que la saliue des chiens enragez, tombant sur quelqu'vn, il deuient enragé.

Il faudra aussi faire enterrer profondement toutes les bestes mortes enragees.

Enterrer les bestes mortes.

Pour conclusion du regime, & des remedes qu'on doit vser à l'endroict des mordus, par les Loups, Chiens, & autres bestes enragees : i'ay trouué bon de mettre icy vn exemple d'vn, mordu par vn chien enragé, curé, traicté, & guery, auec bonne methode, par Fran-

Histoire & remedes d'vn qui a esté guery, commençant à de-

François Valeriole, Medecin tresdocte & excellent, que i'ay veu en Arles en Prouence, l'an 1561. duquel il parle en son liure, des obseruations medicinales, en ceste façon: Flore du Porcelet, enfant de 16. ans, fut mordu par vn chien enragé en la iambe, aupres de la cheuille du pied, & incontinent mené en vn village, qu'on appelle les sainctes Maries, d'autant que vulgairement on estime, que ce lieu là est dedié pour ceux qui sont mordus par les chiens enragez, ioinct aussi, que les malades se lauent là en la mer: ce que beaucoup ont estimé estre salutaire. Il demeura là neuf iours, reuint à Arles, auec les vlceres empirez, il regardoit de trauers, estoit taciturne & pensif, tellement qu'il y auoit desia signe d'vne maladie melancholique. Soudainement ie me mis en deuoir d'empescher la peur de l'eau: voyãt les vlceres liuides & sordides, ie recourus promptement au forts remedes, d'autãt qu'il auoit le vẽtre retraint: ie luy dõne ce clystere:

uenir malade, apres vne morsure de chien.

Vn laué en la mer, nõ toutesfois guery.

Signes de commencement de rage.

Prenez Malue, Guimalue, auec leurs racines, fueilles de violettes, Branque vrsine, Mercuriale, Melisse, de chacun vne poignee, fleur de Camomille, Melilot, Rosmarin, chacun vne demye poignee, Epithyme, demye once, du creu ou son maigre, vne poignee, faites tout bouillir dedans du bouillon d'vne

Clystere.

teste, & d'vne froissure de mouton, puis adioustez vne once de Catholicon, & trois dragmes de confection Hamech, d'Huile violet, quatre onces, Sucre rouge, vne once. Apres auoir rendu le clystere, ie bruslay auec vn fer chaut les vlceres, suyuant le commandement de Galien, ce qu'ont ordonné aussi Paul & Aece, & n'y a plus souuerain remede que la bruslure, en la morsure des bestes venimeuses. Ie fis puis tomber l'escarre & croutes de la bruslure, auec du beurre frais, le iaulne d'œuf, & de la graisse de pourceau, adioustant d'aucunesfois du Basilicum. Le venin estant retiré, par ce qu'il s'estoit laué neuf iours auec l'eau de mer, & par le cautere appliqué, & par le cataplasme ensuyuant, qui auoit vertu d'euoquer le venin, voyant qu'il estoit replet, & plain de mauuais humeurs, ie luy tiray du sang: puis luy donnay des Syrops contre l'humeur melancholique, par huict iours. Apres vn medicament purgatif, que ie reitere par interualles: quoy fait, luy fis prendre par quarante iours des medicamens propres, contre les morsures des chiens enragez. I'entretins les vlceres ouuerts par 60. iours, nettoyant les matieres purulentes auec abstersifs, puis le laissay fermer au 70. iour. L'Aposeme fut ainsi fait: Prenez de la Bourache, de la Buglosse, de la

Bruslure.

Faire tomber l'escarre.

Seignee.

Vlceres entretenus ouuerts, iusques à 60. iours & 70

Aposeme preparatif.

la Patience, ou Lapathum auec leurs racines, de chacun vne poignee, des sommitez de Houblon, de Fumeterre, de Fresne, de chacun vne demye poignee, de Melisse & Betoine, de chacun vne poignee, semence de Citron, Oseille, Chardon benit, de chacun deux dragmes, Polypode, qui est creu sur le chesne, vne once, raisins de Damas sans les grains, vingt, Epithyme, demy once, des trois fleurs cordialles, de chacun demy poignee, Escreuice de riuiere six, faites bouillir tout en eau d'orge, iusques à deux liures, l'ayant coulé, adioustez suc de Fumeterre, Houblon, de pommes de bonne odeur, de chacun quatre onces, vinaigre, trois onces, faites en vn Syrop clarifié, & aromatisé, auec vne dragme de pouldre Theriacale de Guydon, pour quatre matinees, le reiterant par trois ou quatre fois. Ayant vsé par huict iours de cest Aposeme, & voyant signe de concoction en l'vrine, ie luy ay donné la purgation en ceste façon : Prenez Purgatiõ. trois dragmes de fueilles de Sené triees, Epithyme, vne dragme & demye, Anis & canelle, chacun deux scrupules, des trois fleurs cõmunes, fueilles de Melisse & Betoine, de chacun vn pugile, faites vne decoction de tout, iusques à quatre onces, coullez la, & meslez auec l'expresiõ de quatre scrupules de Rha-

barbe infuse, auec vn peu de canelle dedans du puron de laict, par vne nuict, & exprimez, adioustant de la confection de Hamech, de la premiere descriptiõ deux dragmes & demye, Theriaque, pouldre Theriacale de Guydon, de chacun deux scrupules, Syrop rosat, Syrop de pommes, de chacun vne once. Ce breuuage euacua beaucoup de matieres bilieuses & melancholiques. Le lendemain, ie luy baillay du Theriaque, auec de la pouldre de Betoine, & du sucre. Le cataplasme pour euacuer le venin, estoit fait en ceste façon : Prenez trois oignons blancs, vuidez-les vn peu, puis les remplissez de Theriaque, & les couurez de l'oignon qu'auez couppé, puis cuisez-le sur la braise, apres pilez-les & passez, & adioustez de la pouldre d'Aristolochie longue & ronde, de chacune trois dragmes, Galbanum, Bdellium, Myrrhe, de chacun demy once, pouldre d'Escreuice de riuiere, cinq dragmes, meslez tout ensemble, & formez le cataplasme.

Theriaque auec Betoine.

Cataplasme.

L'Escarre estant tombé, i'vsois de resine auec de la pouldre d'escreuice de riuiere, & de la racine d'Aristolochie ou Sarrasine. Pour emplastre, ie faisois mettre cestuy-cy: Prenez Galbanum, Sagapenum, Opopanax, de chacun demye once. Euphorbe, Iris de Florence, Aristo-

Vnguent.

Emplastre.

Ariſtolochie ronde, Gentiane, de chacun vne dragme, pouldre d'eſcreuice, deux dragmes, Terebenthine deux onces, de cire tant qu'il en faut. Ceſt emplaſtre tiroit vne grãde quantité de ſanie mauuaiſe, & empeſchoit que l'vlcere ne ſe fermiſt. I'ay aucunefois vſé d'emplaſtre de Diapalma, ou Diacalcitis diſſout, auec huile roſat. I'ay fait vſer au malade par 40. iours de ceſte pouldre : Prenez de la cendre d'eſcreuice de riuiere, dix onces, de Gentiane, cinq onces, d'Encens vne, meſlez tout enſemble. La doſe eſtoit de deux dragmes, auec eau de Bugloſſe. Ie faiſois brusler les eſcreuices en vn vaiſſeau de cuyure, comme l'enſeigne Aece. Sur la fin de la curation, ie luy ay donné de l'Epithyme, auec le puron de laict de Chiéure. Aucunesfois i'ay vſé de Catholicon, & de confection Hamech. I'ay fait ſouuent lauer l'vlcere auec l'vrine d'vn adoleſcent : car elle attire fort le venin, comme dit Auicenne en la curation du chien enragé.

Pouldre donnee par 40. iours.

Epithyme.

Vrine d'vn adoleſcent pour lauer.

Aece dit, que l'Hippocampus eſt profitable contre la frayeur de l'eau, & l'ayant mangé, fait aimer l'eau : mais ie n'en ay point vſé en traictant ce malade, pource, que par la grace de Dieu, il ne tomba point en l'Hydrophobie. Voila la methode que i'ay vſé, pour curer vne ſi cruelle maladie. Le patient fut guery, & ren-

Hippocampus contre la frayeur de l'eau.

dit grace à Dieu nostre Sauueur, tout puissant, & tout bon, à qui soit honneur & benediction à tout iamais.

I'ay recueilly tout ce que i'ay peu trouuer, & estimer estre necessaire, pour garder, que ceux qui sont mordus par chiens & Loups enragez, ne deuiennent enragez, & qu'il ne nuisent au sains. Pour fin, considerant qu'il est de besoing, pour conseruer tout vn pays, de deschasser & extirper les Loups enragez, ce qui ne se peut faire commodement auec les chiens, craignant qu'estans mordus, ils ne deuiennent enragez: n'ayant l'industrie de se contregarder, preseruer, & defendre, comme les hommes: m'a semblé n'estre incõuenient, de mettre icy la chasse du Loup sans limiers, chiens courans, & Leuriers, auec les rets & filets, comme la descript Iean de Clamorgan, Seigneur de Saane, en son liure, de la chasse du Loup, chapitre 20, disant: Il faut donc de longue main faire apprest de rets de menu cordage & raiseaux, pour tendre aux grands chemins, mesmes des lassieres: puis à quelque iour de petite Feste, non pas au Dimanche, qu'il faut garder selon le commandement de Dieu, faire assembler tout le peuple voisin, & proche d'alentour du bois ou buisson, ou hantent & se retirent les Loups: & ordonner

Chasse du Loup.

à ceux

à ceux de chacune Paroisse, certains lieux & places pour se camper. Apres que les compaignies seront arrengees, & separees l'vne de l'autre, la longueur d'vne picque, faudra entrer dedans le bois, menant grand bruit de trompes, cornets, tabourins, huant tousiours, tirant droit où sont les filets & rets tendus, n'ayant crainte de passer ronces ny espines: car c'est où le Loup se cache, & laisse passer sans sonner mot, ceux qui courent apres luy: dont est venu le Prouerbe: Il fait le Loup à la carriere. Les Paroisses donc chemineront en bonne ordonnance, conduite chacune par vn des principaux de la bande, à fin de leur faire garder bon ordre: & trauerser tout le bois iusques à l'endroit des rets & filets, & s'il y a des Loups, ils ne failliront à sortir: mesmes on les pourra haster par les petis Leuriers ou Mastins, mis en l'estricque à la partie du bois. Et s'il aduient que le Loup ait passé les huttes de ceux qui seront à la garde des filets, on iettera incontinent apres ses fesses vn court baston, pour l'esbroner & haster dauantage, à fin qu'il n'ait la cognoissance du filet: par ce moyen il ne faillira de se ietter dedans l'vne des rets, ou bien dans la lasiere ou raiseau: alors sera facile aux gardes des filets, de les tuer. Dés qu'il sera tué, faudra incontinent Prouerbe.

tendre les rets ou lasſieres,& ſe retirer chacun en ſa hutte pour attendre les autres. Et ſur tout, faut que les huttes ſoyent bien eſpaiſſes, ou de toille teincte,comme i'ay dit cy deuant. Au ſurplus, à fin que tout le peuple aſſemblé, eſtant chacun en ſa place, ſçache au certain le temps, qu'il deura entrer dedans le bois, on tirera vn coup de boitte d'artillerie, ou bien d'vne groſſe harquebuze, qui ſera pour ſignal d'entrer auec grand bruit dedans le bois. Et eſt bien requis auoir ſur les filets,gens qui entendent à faire la haye, pour laſsieres & raiſeaux,meſmes à les tendre,& principalement les rets que i'ay fait tendre ſouuentesfois ſur Fouchete, auec vn margouillet ou billebouquet, qui eſt mis par deſſouz le Maiſtre de la rets, & à chacun des fourcherons, des fourches, miſes l'vne auant, l'autre arriere, comme appert en la figure cy deuant: qui eſt la meilleure, & plus ſoudaine façon de tendre les rets,& trop meilleure que ſus les pieux.

Faut donner ordre auſsi, que les Maiſtres des rets ſoyent bien attachez à arbres, ou à gros pieux fiſchez en terre, ſelon la longueur des rets. Il y a auſsi bien à regarder, pour bien faire vne haye pour les laſsieres: car le plus ſouuent ceux qui les font, ne l'entendent pas bien, car il les font toutes droites,& font trop meilleu-

meilleures, ainſi que l'auons figuré cy deuant: car à chacun ongle, on met vne laniere, & peut ladite haye ſeruir pour deux coſtez. Il y à dauantage, que iamais Loup, Sanglier, ou Cheureul, ne ſe tournera pour paſſer à coſté, voyant l'ouuerture deuant luy, ayant la haye des deux coſtez qui luy conduiſent en allier de tonnelet. Au reſte, ſur tout faut, s'il eſt poſsible, tendre les pans de rets & laſſieres à bon vent.

F I N.



Errata ou fautes eſchappees en imprimant, pour l'abſence de l'Autheur.

Pag.2.ligne 16. defferant: liſez, defferont. p.8. l.4. ſur la Conté: liſez, ſur la frontiere de la Conté. l.16. laiſſee: liſ. laiſſe. p.10.l.16.leuant: liſ.lauant. p.11. l.24. Naurat: liſ.Neurat.p.13.l.24.ſollicitee: liſ.ſollicite.l.26. eſtoit: liſez eſtoint. p. 14. l.1. traictee: liſ. traicte. p.15. l.19.Iuillet 25.vn Lundy: liſ.Iuillet 25.en vn Lundy.p.16 l.16.à Eſtieſſon, deſſouz rencontre: liſ. à Eſtieſſon deſſouz, rencontre. p.17.l.7.chaſſe: liſ.chauſſe. l.26.malade. Le: liſ.malade,le. p.18.l.3.priant: liſ.prioit. l.16.rencontre: liſ.rencontra.l.17.mord: liſ.mordit.p.19.l.2.vint vers Seuenan le Soleil eſtant leué: liſ.vint le Soleil eſtãt leué, vers Seuenan.p.20.l.11. vn Vendredy: liſ. en Vendredy. l.21.Eſchenaut: liſ.Eſchenant. l.29. bleſſure: liſ. bleſſures.p.21.l.14.Campey: liſ. Champey. l.15. de gens: liſ.des gens.l.16.Mounier: liſ. Monnier. p.22. l.13.mir: liſ.mit.l.29.Banchheil: liſ. Ganchheil,pag.25. l.21.Grimault: liſ.Grymoult.l.28.eſtoye: liſ.eſtois.p.26.l.27.d'Abre: liſ.d'Aibre.p.27.l.7.vn: liſ.en. pag.28.l.16.mord: liſ. mordit.l.24.Methridac: liſ.Methridat.p.29.l.2.Diacelequinthidos: liſ.Diacoloquinthidos. p.30. l.8. Diacoloquithidos: liſ.Diacoloquinthidos.p.31. l.7.par: liſ.auec. l.14.&: liſ.en.p.32.l.10.Boulloy: liſ.Boullot.l.21.Ieprins: liſ.il print.p.35.l.9.conferme: liſ.conf. p.38.l.6. i'entens par Maiſtre: liſ.i'ay entendu par Monſieur. p.40.l.25. occiſe: liſ.occiſes. p.42.l.27. Valeſius: liſ.Valeſcus. p.46. l.15.Saaue: liſ.Saane.pag.47.l.13.compte: liſ.conſte.l.19. venimoſité: liſ.venenoſité. p.49. l.6. &: liſ.ou.p.50.l.8. qu'ellee: liſ. qu'elles. l.9.Ruptieres: liſ. Ruptoires. l.21. Aere:

Aere:lis. Aece.p.51.l.4. Potamogeten:lis. Potamogeton. l.12. Fracatorlus:lis. Fracastorius.l.18. Opopanarum: lis. Opopanacum.p.52.l.2. Halmetee:lis. Chalmetee.p.53.l.5 Germandere: lis. Germandree. p.54.l.5. d'Enphorbe:lis. d'Euphorbe.p.57.l.3. Asphoddorum: lis. Asphodelorum. l.5. Oleis Laurini, Sambucini:lis. Oleo Laurino, Sambucino.l.24. Valesius: lis. Valescus.p.58.l.12. Gabilkhouer: lis. Gabelckhouer.l.17. entre:lis. contre.p.59.l.11. nud:lis. med.l.17. Cerase:lis. Ceruse.l.29. Aere:lis. Aece.p.60.l.15. Trague:lis. Tragus.l.20. Matthiolles: lis. Matthiolus. p.62.l.23. recommande:lis. recõmandee. p.63.l.29. à ieun à trois heures: lisez à ieun, trois heures. p.71.l.6. faites: lis. fortes. p.72.l.22. trechisques:lis. trochisques. p.2.l.27. 20:lis. 21.p.6.l.5. 27:lis 33.

